



ABONNEZ-VOUS

Vol.55, N°39

29 mars 2023

1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



Cecilia Rodriguez-Beaudouin (alias Aurel), Martine Fortin, Marielle Malleau, Kaiday et Mags Gibson



Robert Paquette



Shawn Sasyniuk et Breen Leboeuf



Mehdi Cayenne

Chanter toutes les Nuits

Photos : Julien Cayouette

14



Un choix pour un sens d'appartenance.

Étudier au Collège Boréal, c'est se joindre
à une grande famille!

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL

EAST FERRIS

Ouverture officielle du nouveau bureau municipal

La Municipalité d'East Ferris a inauguré son nouveau bureau administratif. Pour marquer l'occasion, la mairesse Pauline Rochefort a coupé un ruban lors d'une cérémonie le 24 mars. Les dirigeants ont également hissé les drapeaux de la municipalité, de l'Ontario et du Canada pour la première fois en avant de cet édifice du chemin Taillefer à Corbeil. (É.B.)



Photos : Éric Boutillier



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

La SÉO aimerait voir le programme JeunInno couvrir toute la province

JULIEN CAYOUILLE
RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le programme JeunInno est une initiative relativement unique en province. La Société économique de l'Ontario tente de convaincre ses bailleurs de fonds de financer une nouvelle version qui s'étendrait à toute la province pour tenter de limiter l'exode des jeunes des régions rurales et francophones.

Malgré la pandémie, le programme de formation en entrepreneuriat et en art lancé en 2020 a pu organiser 110 activités qui ont attiré 1300 inscriptions. Des résultats qui dépassent d'environ 50 % les cibles qui avaient été fixées. Le programme devait profiter à la région du Grand Sudbury et Rivière des Français, mais en raison du confinement, la responsable, Mireille Dupuis, s'est concentrée sur cette dernière.

D'autres activités pourraient être présentées au cours de l'été, car le projet est financé jusqu'en octobre 2023.

JeunInno s'insère dans le mandat de renforcement économique des collectivités de la Société économique de l'Ontario (SÉO). De plus, il s'agit de leur seul projet en province visant l'exode des jeunes. Le directeur général, Patrick Cloutier, confirme que l'organisme aimerait «amener au niveau provincial». «On veut garder cette richesse francophone là dans nos régions rurales.»

«Présentement, on travaille sur les demandes de financement juste-

ment pour aller chercher l'extension», ajoute-t-il.

Malgré le succès de cette première version, Mireille Dupuis retire des leçons de l'expérience. Comme «rester en contact régulier avec les directions des écoles».

Contre l'exode

Mme Dupuis croit que d'offrir des activités culturelles et entrepreneuriales est l'une des clés pour garder les jeunes dans les régions. «Quand ils grandissent dans un milieu enrichissant comme ça, ça devient naturel d'être porté à revenir ou de rester dans ta communauté. En créant ce sens d'appartenance, on espère pouvoir garder les jeunes dans nos petites communautés francophones.»

La responsable a vu l'effet de ce sens d'appartenance sur des personnes de la communauté qui sont allées étudier à Ottawa ou Toronto et qui sont revenues pour travailler.

«Je trouve que c'est important de motiver les jeunes à lancer des entreprises.» Un but qui peut être plus moti-

vant que de trouver un emploi dans un commerce local, avance-t-elle. De plus, avec les nouveaux moyens de communication, les petites communautés deviennent des options réalistes pour le travail à distance.

La région du Moyen-Nord de l'Ontario fait présentement face à un déficit de formation après la perte de plusieurs programmes à l'Université Laurentienne. Patrick Cloutier de la SÉO croit que des programmes de ce genre peuvent combler un vide. «Je crois qu'il est important de créer un éveil entrepreneurial chez les jeunes. On travaille beaucoup avec les entrepreneurs, créer des entreprises, créer un écosystème francophone. Oui, l'école est importante. Mais au-delà de ça, créer son entreprise, c'est bien aussi.»

Le projet JeunInno s'adresse aux jeunes francophones de 15 à 18 ans et a comme objectif de renforcer l'engagement communautaire, l'économie sociale, d'encourager l'esprit entrepreneurial de la prochaine génération et à réduire l'exode des jeunes des petites communautés franco-ontariennes par une offre de diverses activités interactives.

Il a été développé par la Société économique de l'Ontario en collaboration avec le Conseil scolaire du Grand Nord et financé par la Fondation Trillium de l'Ontario.

Les responsables du programme JeunInno ont tenu un événement de reconnaissance de la Fondation Trillium, le bailleur de fonds, le 24 mars à la Galerie de la Ruelle à Noëlville. Mireille Dupuis, responsable de JeunInno, animait la présentation. — Photos : Julien Cayouette



Le directeur général de la SÉO, Patrick Cloutier.



Le député provincial de Timiskaming—Cochrane, John Vanthof

Q Avis de recherche X

Vous avez un logement libre?
Une chambre?
Un appartement?
Une maison?
Un bloc?

L'Université de Hearst (campus de Hearst et de Timmins) est à la recherche de logements (ou ensemble de logements) pour sa prochaine cohorte étudiante, en août 2023. Contactez Chantal Pelletier au 705-372-1781 poste 227 ou envoyez un courriel à immeuble@uhearst.ca

Université de Hearst

GRAND SUDBURY

L'ACFO du grand Sudbury prépare sa participation au débat sur le nouveau règlement de services en français

JULIEN CAYOUILLE

L'ACFO du grand Sudbury veut faire d'une pierre deux coups avec une étude sur le bilinguisme. Cette recherche est la suite d'une première recherche faite en 2012 et l'occasion pour l'association de possiblement influencer la rédaction de la nouvelle politique de services en français de la Ville du Grand Sudbury.

En avril 2022, deux conseillers municipaux ont demandé une révision de la Politique des services en français du Grand Sudbury. «On s'est dit quelle belle opportunité d'avancer avec ce projet-là, de faire l'étude pour être en mesure d'alimenter le processus de mise à jour de la politique», indique la directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury, Joanne Gervais.

En 2012, pendant un projet d'été, Adam Constantineau avait fait une

recherche sur les politiques de bilinguisme de Moncton et de Biel/Bienne en Suisse, une ville officiellement bilingue français/allemand.

L'historien et chercheur Serge Dupuis a commencé cette deuxième recherche en début d'année. Il regarde à nouveau du côté de Moncton, mais aussi Ottawa et la communauté anglophone de Montréal. Il a passé à travers des articles de journaux, les politiques et a eu accès

aux plaintes reçues par la Ville du Grand Sudbury.

Cette nouvelle recherche servira avant tout à éduquer et alimenter le travail de promotion et de revendication que fait l'ACFO. L'administration et les élus du Grand Sudbury sont au courant de l'étude et ont déjà démontré de l'intérêt à la consulter. «On espère offrir quelques pistes possibles, des opportunités à saisir. Mais en bout de ligne, ce que la Ville va choisir, ça leur revient», mentionne Mme Gervais.

Le rapport des employés municipaux est attendu entre avril et juin. La recherche de M. Dupuis est terminée. Après la révision et la mise en page, l'ACFO du grand Sudbury espère

publier le rapport final en juin, à temps pour la St-Jean.

L'ACFO aurait aimé que la recherche soit prête plus tôt, mais obtenir le financement pour l'exécuter a été plus long que prévu. Elle pourra tout de même faire partie de la discussion avant l'adoption d'un nouveau règlement.

Les hauts et les bas du bilinguisme sudburois

L'étude de 2012 a déjà permis à Mme Gervais de soulever des faiblesses dans la politique en place lorsqu'elle déposait des plaintes. La demande de révision demandée par le conseil municipal était donc «une

accumulation des revendications que je faisais depuis belle lurette».

Un des éléments que Mme Gervais a pu voir dans le rapport préliminaire de M. Dupuis est un recul des services en français lors de la création du Grand Sudbury en 2001. Plusieurs des communautés qui forment maintenant la Ville du Grand Sudbury — Hanmer, Rayside-Balfour, etc. — avaient leur propre politique avant la fusion municipale. «Plutôt que de prendre le meilleur de toutes ces politiques, on a aminci la politique», révèle-t-elle.

L'année 2023 marque justement le 50^e anniversaire de la toute première politique de services en français de la ville de Sudbury.

HORNEPAYNE

Que faire avec les terres du centre Hallmark?

ÉRIC BOUTILIER

Les contribuables de Hornepayne sont maintenant propriétaires du centre Hallmark. Le canton a acquis cet édifice abandonné dans l'espoir de redévelopper le site.

Au cours des trois prochaines années, le conseil municipal se penchera sur diverses questions concernant l'état de ce bâtiment désuet et sa démolition. Les élus devront également décider de l'avenir du terrain et choisir où iront les débris du vieux centre Hallmark pour ne pas surchar-

ger le dépot municipal.

«On ne sait pas encore quoi faire avec la propriété», révèle la mairesse de Hornepayne, Cheryl Fort. «C'est un édifice situé en plein cœur de notre communauté et il faut revitaliser le secteur. C'était déjà un édifice bien apprécié par les résidents pendant plusieurs années,

mais il faut aller de l'avant et déterminer ce qu'on va faire avec le terrain.»

Deux sections séparées du centre Hallmark — l'ancien magasin The Northern Store et l'ancienne succursale de la LCBO — ont été préservées et vendues à des promoteurs commerciaux. Le complexe immobilier a plutôt été transféré à la corporation de logement de Hornepayne.

La mairesse espère qu'un plan sera mis en place d'ici la fin de son mandat.



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Freiner l'exode des aînés

ÉRIC BOUTILIER

Rivière des Français constate avoir plus que jamais besoin de logements abordables pour retenir sa population âgée. Une pénurie de maisons adaptées aux besoins des aînés fait en sorte qu'ils doivent quitter la communauté et vivre ailleurs. La tendance inquiète les dirigeants de Rivière des Français.

Des chiffres publiés dans un rapport du Conseil des services du district de Manitoulin-Sudbury confirment qu'il y a vieillissement démographique dans cette région rurale du Nord de l'Ontario.

«On a reçu des statistiques qui démontrent qu'environ 30 % de la population de Rivière des Français est au-dessus de l'âge de 40 ans. On voit récemment que nos gens veulent rester à Rivière des Français, — soit à Monetville, Alban ou Noëlville —, mais qu'il n'y a pas de place à aller», explique la mairesse de Rivière des Français, Gisèle Pageau.

«On a vu beaucoup de gens, surtout quand ils arrivent à l'âge de 70 ans et plus, vendre leur maison parce que c'est trop difficile de maintenir leur propriété, leur maison. Ils ne veulent pas partir, mais ils n'ont pas de choix. Soit qu'ils s'en

ailent à Sturgeon Falls ou à Sudbury», ajoute-t-elle.

La municipalité recueillera des demandes de propositions afin de bâtir des logements abordables pour cette tranche de la population. Elle espère trouver des solutions en travaillant avec un promoteur immobilier et des organismes à but non lucratif pour identifier les besoins, trouver du financement et acheter des terres.

«Il y a eu d'autres groupes auparavant qui avaient essayé de développer des logements, mais il n'y avait pas assez de population pour justifier bâtir des logements. Les temps ont changé. Les gens veulent rester ici dans la communauté, alors c'est un bon temps pour commencer à regarder les possibilités de faire quelque chose», indique la mairesse.

PARTONS DU BON PIED
7 h à 10 h
avec Éric Lapalme

LES MIDIS 100% FRANCO
12 h à 13 h

LES APRÈS-MIDIS DU LOUP
13 h à 15 h
avec Debbie Corriveau

LE RETOUR
15 h à 18 h
avec Dayv Poulin

LE LOUP
LA VOIX DU NORD



ÉDITORIAL

La Chine a gagné une première bataille

RÉJEAN
GRENIER

Depuis quelques mois, les médias canadiens sont inondés de nouvelles décrivant les efforts souterrains de la Chine pour influencer nos élections. Tous les experts s'accordent pour dire que ces manigances chinoises n'ont pas réussi à modifier les résultats des scrutins. Il devient cependant de plus en plus clair que la Chine a déjà réussi à ébranler la confiance des Canadiens dans notre système électoral. Et ça, c'est le vrai but d'un pays passé maître dans l'art de contrôler le peuple.

D'abord, un rappel des événements. Le tout commence quand un lanceur d'alerte (*whistleblower*) du Service canadien de renseignements de sécurité (CSIS) dévoile aux journalistes de *Global News* et du *Globe and Mail* des rapports ultrasécurs. Il est important de noter ici que certaines allégations de cet espion canadien ont depuis été mises en doute parce qu'elles n'étaient pas accompagnées de preuves documentées. Par contre, certains journalistes ont eu accès à des documents.

Ces documents indiquent que notre agence de contrespionnage aurait obtenu des preuves que des agents et des diplomates chinois ont tenté de défaire certains politiciens qui critiquaient le régime chinois et à appuyer des candidats favorables à la Chine.

Que ces révélations soient vraies ou fausses, ou tout simplement exagérées, la Chine a déjà gagné. La faune politicomédiatique est tombée dans le panneau. Les chroniqueurs nationaux et les partis d'opposition s'en donnent à cœur-joie.

Ces divulgations sont-elles crédibles? Depuis quand le gouvernement était-il au courant? Pourquoi ces trouble-fêtes étrangers n'ont-ils pas été poursuivis ou du moins expulsés? La diaspora chinoise au Canada est-elle en danger ou même un danger? Les questions fusent et atteignent maintenant l'électorat canadien qui pose la question fondamentale : notre système démocratique est-il en danger?

Pour répondre à cette question, plusieurs veulent une enquête publique. Pour l'instant, le gouvernement tente de répondre aux questions du public en essayant de marcher sur la corde raide entre la protection de nos renseignements et de droit à l'information. Deux enquêtes ont été annoncées, celle du rapporteur spécial, le Très Honorable David Johnston qui, en tant qu'ex-Gouverneur général a une cote de sécurité élevée, ainsi qu'une autre étude qui sera menée par un comité de parlementaires qui jouissent aussi d'une telle cote de sécurité.

Le premier ministre Justin Trudeau a dit qu'il se fierait sur leurs rapports pour décider s'il déclencherait une enquête publique. Quelle que soit la teneur de ces rapports, on peut cependant encore dire que la Chine a déjà gagné.

Le but ultime de la Chine dans de telles manigances n'est pas nécessairement de faire élire des gens qui lui sont favorables, mais plutôt de déstabiliser le système. De la même façon que l'on a vu l'ingérence russe déstabiliser la politique américaine.

En tant que pays autocratique qui contrôle complètement sa population depuis plus de quatre générations, la Chine veut maintenant établir son hégémonie partout dans le monde. Pour le parti communiste chinois, n'importe quelle petite faille dans un système démocratique est une porte par laquelle il peut répandre le doute.

Le doute est la première blessure qui gangrène un système.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le *Courrier des Lecteurs*
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Fondation
Donation

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2954 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. *Courrier 2^e classe*, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)1 an = 60 \$ • 2 ans = 100 \$ • 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ • 2 ans = 80 \$ • 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année**Propriétaire**

Paul Lefebvre

Équipe de directionGuy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier**Administration, distribution**Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca**Directrice du marketing**Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca**Directeur de l'information**Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca**Journalistes**Éric Boutillier (Nipissing)
eric.boutillier@levoyageur.ca**Pigistes**André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca**Correspondants.es**

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistesManon Roussel
Julien Cayouette**Caricaturistes**Bado
Jacques-André Blouin

LETTRE OUVERTE

GRAND SUDBURY

Un manifeste jeunesse pour une université «par et pour» les francophones à Sudbury

La légendaire jeunesse franco-ontarienne a toujours su résister.

Cette jeunesse qui, après le Jeudi Noir en 2018, allait descendre dans les rues de Toronto à Kapuskasing pour réclamer un financement pour l'Université de l'Ontario français et le Commissariat aux services en français et ouvrir la voie à la plus grande mobilisation populaire de l'histoire franco-ontarienne.

Celle qui, en 1992, manifeste par milliers pour un réseau de collèges francophones du nord, au sud et à l'est de la province. Qui, pendant les années 1970, mène la lutte pour nos écoles secondaires de langue française. Qui, au début du 20^e siècle, allait résister au Règlement 17 en ignorant la loi qui interdisait l'enseignement en français en Ontario.

Les jeunes étaient aux premières lignes. Et nous revoilà, notre lutte inachevée.

Il y a deux ans déjà, l'Université de Sudbury redevenait francophone, forgeant son chemin vers l'avenir sur plus d'un siècle de contributions à l'éducation en français et à la construction identitaire du nord de l'Ontario, mettant au clair sa volonté d'être une institution «par et pour» l'Ontario français.

Au moment où se dessine l'avenir de cette institution, nous devons à nouveau agir pour l'éducation universitaire de langue française en Ontario. Nous devons réclamer le rêve de générations de jeunes du nord de la province en exigeant le financement fédéral et provincial de l'Université de Sudbury.

Dans le cadre de ses consultations auprès des communautés de l'Ontario français, question de comprendre nos besoins et nos aspirations, l'université a consulté des centaines de jeunes, parents et membres de la communauté.

Nous étions de ce collectif.

Durant ces consultations, nous avons exprimé ce que notre génération exige de son institution — car si elle doit être «par et pour» les francophones, cette université doit aussi être «par et pour» la jeunesse franco-ontarienne.

Elle doit être ancrée dans une bonne gouvernance et dans la transparence, rendant des comptes sur les financements octroyés au nom de notre francophonie et mettant ces financements à l'œuvre de la protection de nos acquis.

Elle doit faire preuve d'une communication continue avec nous, étudiantes et étudiants, assurant sa modernité afin qu'elle puisse s'adapter à l'environnement changeant du marché du travail.

Elle doit être engagée de tout cœur dans la voie de la vérité et de la réconciliation auprès des Premières Nations, Inuit et Métis à N'Swakamok. Cette relation doit être fondée sur la reconnaissance du caractère particulier et des besoins sociaux du Nord de l'Ontario en tant qu'arrière-pays colonisé avec une grande diversité culturelle.

Elle doit être multiculturelle et riche des accents de notre mosaïque. Elle doit être, ici en milieu franco-minoritaire, un phare du possible pour tous les jeunes franco-ontariennes et franco-ontariens, nés ici ou ailleurs.

Elle doit tisser des liens avec la communauté afin d'assurer l'avenir du fait français dans la région, nous ancrant fermement dans la société francophone du nord de l'Ontario et dans la francophonie canadienne et mondiale.

Elle doit prioriser l'expérience étudiante — en français. Non seulement doit-elle offrir des services dans notre langue, elle doit cultiver

le cœur et l'âme de notre francophonie, nous offrant la richesse d'une culture sur campus qui nous permet de nous affirmer comme jeunes francophones.

Elle ne doit pas perdre le nord — et nous ne devrions pas être obligés de quitter la région afin de poursuivre nos études en français au niveau universitaire. Elle doit être redevable aux jeunes d'ici, une ville où le français est la langue parlée du tiers de sa population.

Cette université est notre manifeste. Cette institution, c'est l'Université de Sudbury.

Nous sommes les héritières et héritiers de celles et ceux qui sont passés par cette institution du savoir. Des jeunes rebelles qui ont joué *Moé j'viens du Nord, s'tie*, qui ont organisé le Congrès Franco-Parole, qui ont fondé l'Association des étudiantes et étudiants francophones (AEF) et qui ont créé et fait flotter le drapeau franco-ontarien, nourris de l'expérience, du dynamisme et de la tradition de l'Université de Sudbury.

En cette fin de mois de la Francophonie, alors que se décide l'avenir de l'éducation postsecondaire à Sudbury, la jeunesse franco-ontarienne doit reprendre parole. Elle doit exiger son université — et son financement fédéral et provincial immédiat. Car c'est elle qui nourrira nos rêves les plus extraordinaires et animera la folie du collectif — celle d'oser rêver et d'apprendre en français.

•••

Marie-Pierre Héroux est étudiante aux études supérieures à l'Université d'Ottawa. Elle est une ancienne étudiante du feu programme d'Histoire à l'Université Laurentienne.

Philippe Mathieu est un artiste, enseignant et journaliste franco-sudburois. Il est un ancien des programmes d'Éducation et du feu programme de Music à l'Université Laurentienne.



De nos archives – 1973

Il y a 50 ans... évidemment

La Nuit sur l'étang fêtait ses 50 ans avec deux soirées de spectacles la fin de semaine dernière. Sans surprise, il y a exactement 50 ans, dans l'édition du 28 mars 1973 du journal *Le Voyageur*, on retrouvait des photos du premier colloque Franco-Parole et de la première Nuit sur l'étang à l'Université Laurentienne. En fait, ces événements avaient eu lieu deux semaines plus tôt, les 15 et 16 mars.

Rappelons que Franco-Parole était avant tout deux jours de travail pendant lesquels les étudiants francophones de l'Université Laurentienne ont dit ne pas pouvoir trouver leur place dans l'université bilingue. Un modèle de gouvernance double à l'intérieur de l'université avait été proposé. La création de l'Association des étudiants francophones (AEF) et du premier comité pour le bilinguisme ont été des résultats directs de Franco-Parole.

La première Nuit sur l'étang était le spectacle de clôture de Franco-Parole. Les jeunes organisateurs, dont Réjean Grenier, Gaston Tremblay et d'autres, avaient suivi la suggestion du professeur Fernand Dorais pour ajouter «un peu de fun» à l'opération et ont créé «Une Nuit sur l'étang». Théâtre, musique, poésie et artisanat s'y sont côtoyés.



La première Nuit sur l'étang. À gauche : Robert Paquette et sa troupe ont fait sensation dans un spectacle qui a tenu l'auditoire en haleine pendant près d'une heure à l'auditorium de l'édifice Fraser de l'Université Laurentienne pendant «Une nuit sur l'étang». Le jeune auteur compositeur-interprète de Sudbury était récemment par Radio-Canada à l'émission Feux Verts, qui passe à la radio tous les matins de 9 h à 11 h. Robert Paquette et sa troupe doivent enregistrer leur premier long jeu bientôt. — Photos : Conrad Morin, *Le Voyageur*



Le professeur Fernand Dorais compile les réponses des ateliers.



Les ateliers de discussion.



ÇA COMMENCE ICI!

VENEZ JASER!

Les rencontres se feront les mardis entre 11h à 13h
au 59 avenue Whitewood, New Liskeard

Arrête à l'ACFO-région Témiskaming pour :

- faire la rencontre des gens de ton nouveau quartier francophone;
- connaître les services disponibles dans ton quartier;
- découvrir des activités communautaires dans ton champ d'intérêts.

Invitation spéciale aux gens locaux qui désirent appuyer pour accueillir de nouveaux arrivants ou de nouveaux voisins dans notre quartier franco-ontarien.

Cet événement est gratuit avec café, thé et collation.

Au plaisir de vous rencontrer !

Nous sommes ouverts du lundi au jeudi de 8h30 à 16h30 et le vendredi de 8h30 à 16h.

(705) 647-6105 www.acfotem.org info@acfotem.org

sonnent les cloches du mariage

Tenue de la mariée : 5 tendances à surveiller en 2023

Ce que vous porterez lorsque vous descendrez l'allée est l'une des décisions les plus importantes pour le jour de votre mariage. Vous vous imaginez dans une robe de mariée classique ou, au contraire, les styles traditionnels vous paraissent contraignants? Pour vous aider à exprimer votre personnalité le jour, inspirez-vous de ces cinq tendances de l'année 2023!



1

Quelque chose de bleu : solution de rechange au blanc, le bleu est la coqueluche de plusieurs créateurs de robes de mariée. Recherchez par exemple des modèles dans des tons comme le pervenche et le bleu glace ou la couleur de la centaurée bleuet.

2

Une petite robe blanche : si vous avez l'esprit enjoué, une robe de cocktail audacieuse vous permettra de bouger aisément et de danser à volonté! Les créateurs de robes de mariée proposent un large éventail de petites robes blanches de soirée, agrémentées de détails ornementaux dignes d'un modèle plus classique.

3

Des pantalons de mariée : vous voulez un look moins « princesse » tout en conservant le côté « wow »? La mode nuptiale a fait d'énormes progrès en proposant désormais des pantalons de mariée élégants et étonnants! Le cas échéant, votre pièce à la coupe impeccable s'intégrera facilement à votre garde-robe après le mariage. Vous pouvez envisager d'ajouter des fioritures romantiques comme de la dentelle, des nœuds ou une traîne en tulle.

4

Des échancrures vertigineuses : imaginez ici une robe de mariée classique fendue très haut sur la jambe pour vous donner l'allure d'une femme fatale. Pour une silhouette harmonieuse, portez une sandale délicate à lanières, par exemple.

5

Un choix consciencieux : si vous souhaitez exprimer vos valeurs dans le choix de votre tenue, recherchez une marque qui emploie des tissus durables ou de la dentelle ancienne réutilisée. Certains créateurs reversent également une partie de leurs revenus pour soutenir les efforts d'organismes en matière d'environnement et de justice sociale.

La location de robes de mariée est une option des plus intéressantes si vous préférez consacrer l'essentiel de votre budget de mariage à d'autres aspects. Vérifiez si les boutiques spécialisées de votre région proposent ce service!



SUDBURY
Skin Clinique

Aluminee

Nous sommes prêtes à vous aider à faire de votre mariage la plus belle journée qu'il soit.

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

- | | | | |
|----------------------|-------------------------|------------------|-------------------------|
| Botox | Photorajeunissement IPL | Thread Lift | Dermaplaning |
| Remplissage (Filler) | Laser PicoSure | Plexr Plus | BellaMD Dermal Infusion |
| Coolsculpting | Laser ND YAG | Peeling chimique | et plus! |
| Épilation au laser | Morpheus8 | Microneedling | |

Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guideront vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!

sonnent les cloches du mariage

Exit le gâteau de mariage traditionnel!

Le gâteau de mariage traditionnel étagé ne vous fait pas vraiment envie pour votre grand jour? Des desserts sans farine aux délices non sucrés, il existe de nombreuses manières de créer un « gâteau » de mariage délicieux!

- **Options salées** : superposez des meules de fromage sur un présentoir à la façon d'une pièce montée et garnissez-les de raisins, de figues et de noix. Un étagé de tartes à la viande constitue une autre idée originale.
- **Gâteries individuelles** : proposez un ensemble de petites douceurs, tel que d'élégants macarons, ou optez pour des gâteaux décadents en portions individuelles, décorés avec de la pâte d'amande et du fondant.
- **Gâteau scandinave sans gluten** : le kransekake, un des gâteaux préférés des Scandinaves, est fait d'amandes, de sucre glace et de blancs d'œufs. Il est cuit dans des moules, puis empilé pour former une tour composée de nombreuses couches fines.
- **Biscuits fantaisistes** : une pâtisserie peut créer des biscuits sur mesure avec des images ou des messages spécialement conçus pour l'occasion. Imaginez des planches de surf comestibles commémorant votre premier rendez-vous ou des petites gâteries à l'effigie des mariés. Rendez l'événement encore plus unique avec des biscuits marqueurs de place personnalisés!



Enfin, si vous hésitez entre plusieurs choix, rappelez-vous que les pâtisseries et autres commerces (fromageries, boulangeries) peuvent vous proposer des séances de dégustation. Contactez-les sans tarder pour dénicher le dessert de mariage parfait!



Forest Ridge Golf & Country Club
3525, route Forest Ridge
Chelmsford (Ontario)
Tél. : 705-855-8558

Vous cherchez un endroit enchanteur pour votre mariage?
Nous avons ce que vous cherchez.

Communiquez avec nous pour plus de renseignements ou visitez notre site web
au www.forestridgegolf.ca pour plus d'information.



local 6500
HOSPITALITY, CONFERENCE & EDUCATION CENTRE

Merci, Chris et Danielle,
pour l'utilisation
de la photo

Salle moderne et élégante
Cuisine interne gérée par Chef professionnel
Salle à un plancher sans escalier
service de bar supérieur
Accès à un patio modern
Promotion disponible via affichage L.E.D.

Décorée par
Unforgettable Weddings

Photo par
Kaiser Photography

66 rue Brady, Sudbury ♦ 705-675-3381, poste 252
Courriel : hallsmanager@uswsudbury.ca
Site web : www.local6500hospitality.ca

Le secret le mieux gardé de Sudbury

5, rue Creighton, Copper Cliff (Ontario)
www.brystons.com

Nous sommes le meilleur
endroit pour vos soirées

- Salle de banquet
- Service de traiteur
- Réunions d'affaires
- Mariages
- Ou tout autre événement

Pour planifier vos événements spéciaux,
communiquez avec Mélanie
via www.brystons.com.

«Nous vous avons à cœur et
c'est pour cette raison que
notre service est impeccable!»

Formule 2

Loi sur l'expropriation

Avis de demande d'approbation d'exproprier un bien-fonds

EN CE QUI CONCERNE une demande faite par le ministère des Transports en vue d'obtenir l'approbation d'exproprier un bien-fonds, conformément aux paragraphes 11(2) et 11.1(3) de la *Loi sur l'aménagement des voies publiques et des transports en commun*, étant dans les cantons géographiques de Gibbons, Crerar et Hugel, district de Nipissing et le canton géographique de Ratter, district de Sudbury, province de l'Ontario.

DANS LE BUT SUIVANT : Acquisition de droits limités temporaires et de droits en fief simple pour faciliter le remplacement de ponceaux, y compris l'installation de matériaux de lit de cours d'eau à l'extrémité des ponceaux, la remise en état des zones endommagées de la chaussée et l'amélioration du drainage pour l'alignement ou le remplacement de ponceaux non structuraux de ligne médiane, de traverse et d'entrée, sur les routes 539 et 539A, et tous les travaux connexes.

AVIS EST DONNÉ PAR LA PRÉSENTE qu'une demande d'approbation d'expropriation a été présentée au sujet des biens-fonds décrits dans l'annexe ci-jointe.

L'autorité d'approbation est le ministre des Transports, dont l'adresse est la suivante :

Ministre des Transports
777, rue Bay, 5^e étage
Toronto (Ontario) M7A 1Z8
416-327-9200

Le propriétaire dont le bien-fonds fait l'objet de cet avis et qui désire formuler des commentaires sur l'expropriation proposée du bien-fonds aux fins décrites peut le faire en soumettant ses commentaires dans les délais prescrits aux présentes au sous ministre adjoint, Division de la gestion de l'infrastructure de transport, ministère des Transports, par écrit.

ANNEXE A

Tous droits, titres et intérêts sur les biens-fonds décrits ci-dessous :

1. Une partie du NIP 49060-0266 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-3307-7 (36R-14687).
2. Une partie du NIP 49060-0140 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-3307-9 (36R-14688).
3. Une partie du NIP 49060-0266 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 7 sur le plan du ministère P-3307-8 (36R-14703).
4. Une partie du NIP 49060-0147 (LT), qui fait partie du lot irrégulier 3, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 3 sur le plan du ministère P-3307-6 (36R-14651).
5. Une partie du NIP 49060-0241 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 5, concession 1, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-7090-34 (36R-14646).
6. Une partie du NIP 49060-0390 (LT), qui fait partie du lot irrégulier 6, concession 6, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-7328-2 (36R-14635).
7. Une partie du NIP 49060-0372 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 8, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-7090-32 (36R-14667).
8. Une partie du NIP 49060-0243 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 8, concession 1, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-7090-32 (36R-14667).
9. Une partie du NIP 49059-0063 (LT), qui fait partie de la ½ ouest du lot 7, concession 2, canton géographique de Gibbons, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-2481-24 (36R-14833).
10. Une partie du NIP 49061-0200 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 11, concession 5, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-2983-24 (36R-14625).
11. Une partie du NIP 49061-0386 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 10, concession 5, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-2983-24 (36R-14625).
12. Une partie du NIP 49061-0336 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 10, concession 6, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-2983-26 (36R-14649).
13. Une partie du NIP 49060-0414 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 8 sur le plan du ministère P-3307-8 (36R-14703).
14. Une partie du NIP 49060-0230 (LT), qui fait partie du lot 3, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-7090-35 (36R-14757).
15. Une partie du NIP 49060-0231 (LT), qui fait partie de la ½ est du lot 3, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 5 sur le plan du ministère P-7090-35 (36R-14757).
16. Une partie du NIP 49060-0039 (LT), qui fait partie du lot 1, plan enregistré M 193, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 5 sur le plan du ministère P-3307-8 (36R-14703).
17. Une partie du NIP 49060-0181 (LT), qui fait partie du lot 3, concession 5, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-3307-5 (36R-14650).
18. Une partie du NIP 49060-0040 (LT), qui fait partie du lot 1, plan enregistré M 193, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 6 sur le plan du ministère P-3307-8 (36R-14703).

Le ministère examinera les commentaires en mettant l'accent sur les renseignements techniques qu'ils contiennent et en tenant compte de la nécessité du bien-fonds aux fins du projet.

Le sous-ministre adjoint doit recevoir les commentaires dans les 30 jours suivant la réception du présent avis par le propriétaire ou dans les 30 jours suivant la première publication de l'avis.

Les commentaires doivent être envoyés :

Par courriel à l'adresse : Property.Process@ontario.ca

Ou par la poste à l'adresse : Sous-ministre adjoint
Gestion de l'infrastructure de transport
Ministère des Transports
4^e étage, Tour Garden City
301, rue St. Paul
St. Catharines (Ontario) L2R 7R4

Veuillez indiquer l'adresse municipale du bien-fonds dans le commentaire.

L'autorité d'expropriation est le ministre des Transports:
777, rue Bay, 5^e étage
Toronto (Ontario) M7A 1Z8
416-327-9200

Ministre des Transports
Par:
« originale signée par Cristina Makitalo »
a/s de Cristina Makitalo
Superviseure des transferts de propriété
447, avenue McKeown, bureau 301
North Bay (Ontario) P1B 9S9

STURGEON FALLS

Un nouveau toit pour le Club Calumet au centre-ville

ÉRIC
BOUTILIER

L'ancien cinéma Odéon de Sturgeon Falls sera la nouvelle demeure du Club Calumet. Les dirigeants ont fait cette annonce dans le cadre du souper de la francophonie du Club Richelieu le 21 mars.

L'édifice historique de la rue King sera réaménagé pour les besoins du Club Calumet et de ses membres. Le premier étage pourra accueillir jusqu'à 125 spectateurs lors des activités, rencontres, danses ou soupers de ce groupe francophone. Il n'y aura plus d'escaliers ou de rampes à monter.

Pour le président, Daniel H. Gagné, la signature d'un bail d'un an — avec une option de renouvellement pour trois autres années — représente le fruit d'un travail acharné de plusieurs bénévoles qui voulaient préserver l'institution culturelle.

«On est très heureux avec la nou-

velle salle. On a réussi à avoir certaines photos qui sont attachées à ça et on pense que ça va nous donner un local assez permanent», reconnaît M. Gagné.

«[La stabilité] c'est une grosse partie, parce que nous autres, on était habitué à se rencontrer trois, quatre, ou cinq fois par mois. On a aussi une locataire appelée Sonia et elle va prendre soin de nos besoins de nourriture. On est en train de faire une rénovation qui va nous permettre de nous servir de son service avec le club.»

L'inauguration du nouveau Club Calumet pourrait avoir lieu le 1^{er} juin.



Daniel H. Gagné — Photo : Éric Boutillier

Formule 2

Loi sur l'expropriation

Avis de demande d'approbation d'exproprier un bien-fonds

Tous droits, titres et intérêts, pour une période limitée allant jusqu'au 30 avril 2027, inclusivement, sur les biens-fonds décrits ci-dessous :

1. Une partie du NIP 49060-0058 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 10 sur le plan du ministère P 3307-8 (36R-14703).
2. Une partie du NIP 49060-0140 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignées comme étant les PARTIES 1 et 3 sur le plan du ministère P-3307-9 (36R-14688).
3. Une partie du NIP 49060-0418 (LT), qui fait partie du lot 3, concession 5, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-3307-5 (36R-14650).
4. Une partie du NIP 49060-0242 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 7, concession 1, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P 7090-33 (36R-14645).
5. Une partie du NIP 49060-0223 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 9, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P 7090-31 (36R-14624).
6. Une partie du NIP 49061-0189 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 12, concession 4, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P 2983-23 (36R-14618).
7. Une partie du NIP 49061-0157 (LT), qui fait partie du lot 12, concession 3, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P 2983-23 (36R-14618).
8. Une partie du NIP 49061-0281 (LT), qui fait partie de la ½ sud et de la ½ est du lot 11, concession 6, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-2983-26 (36R-14649).
9. Une partie du NIP 73486-0376 (LT), qui fait partie du lot 2, concession 1, s/t servitude LT97507, pour le compte de la Commission de l'énergie hydroélectrique de l'Ontario, canton géographique de Ratter, dans la municipalité de Markstay-Warren, district de Sudbury, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-7094-17 (53R-21549).
10. Une partie du NIP 73486-0135 (LT), qui fait partie du lot 2, concession 1, s/t servitude LT97508, pour le compte de la Commission de l'énergie hydroélectrique de l'Ontario, canton géographique de Ratter, dans la municipalité de Markstay-Warren, district de Sudbury, désignée comme étant la PARTIE 3 sur le plan du ministère P-7094-17 (53R-21549).
11. Une partie du NIP 73486-0135 (LT), qui fait partie du lot 2, concession 1, s/t servitudes LT97508 et LT148690, pour le compte de la Commission de l'énergie hydroélectrique de l'Ontario, canton géographique de Ratter, dans la municipalité de Markstay-Warren, district de Sudbury, désignée comme étant la PARTIE 4 sur le plan du ministère P-7094-17 (53R-21549).
12. Une partie du NIP 73486-0135 (LT), qui fait partie du lot 2, concession 1, s/t servitude LT148690, pour le compte de la Commission de l'énergie hydroélectrique de l'Ontario, canton géographique de Ratter, dans la municipalité de Markstay-Warren, district de Sudbury, désignée comme étant la PARTIE 5 sur le plan du ministère P-7094-17 (53R-21549).
13. Une partie du NIP 49061-0156 (LT), qui fait partie du lot 12, concession 3, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme se rapportant aux PARTIES 1 et 2 sur le plan du ministère P-2983-27 (36R-14633).
14. Une partie du NIP 49060-0414 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 9 sur le plan du ministère P-3307-8 (36R-14703).
15. Une partie du NIP 49060-0230 (LT), qui fait partie du lot 3, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P 7090 35 (36R-14757).
16. Une partie du NIP 49060-0231 (LT), qui fait partie de la ½ est du lot 3, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 4 sur le plan du ministère P 7090-35 (36R-14757).
17. Une partie du NIP 49060-0228 (LT), qui fait partie de la ½ ouest du lot 3, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 6 sur le plan du ministère P-7090-35 (36R-14757).
18. Une partie du NIP 49061-0280 (LT), qui fait partie de la ½ sud et de la ½ est du lot 11, concession 6, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-2983-29 (36R-14664).

LE PRÉSENT AVIS A ÉTÉ PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 22 MARS, 2023

TÉMISKAMING SHORES

Assemblée générale annuelle du Centre culturel ARTEM

Déficit éliminé, revenus et participation multipliés

MARC DUMONT

Les revenus du Centre culturel ARTEM ont doublé en 2021-2022. Le dynamisme des bénévoles et le succès des activités présentés contribuerait à ce succès. L'assemblée générale annuelle du Centre s'est tenue le mercredi 22 mars au Open Studio Libre dans le secteur Haileybury.

ARTEM est une fierté locale au Témiskaming et c'est dans cette atmosphère de gaieté que les participantes et les participants, heureux de se revoir, ont assisté à l'assemblée générale annuelle. «On est cité comme exemple dans tout le Nord de l'Ontario», a dit d'entrée de jeu le président d'assemblée, Michel Massie.

La première surprise est venue de la lecture du rapport financier. Le Centre culturel ARTEM a connu une croissance fulgurante. Au 31 mars 2022, ses revenus étaient passés de 515 121 \$ à 1 053 455 \$. Quant aux dépenses, elles sont passées de 516 639 \$ à 937 282 \$. Le déficit de 1518 \$ enregistré à la fin de l'exercice financier de 2021 est devenu un surplus de 116 173 \$.

Le Centre culturel ARTEM est devenu un joueur important dans le

sud du Témiskaming. Il est partenaire avec l'ACFO Témiskaming, Le Conseil des arts Témiskaming Art Council, le Festival des Folies Franco-Fun, la Galerie d'art du Témiskaming, Pier Piper's Kidshoes, la Chambre de commerce de Témiskaming Shores et des environs et la ville de Témiskaming Shores.

Le Centre culturel organise beaucoup d'activités. «Nous avons fait 14 ou 15 demandes de subventions», dit la coprésidente, Réjeanne Belisle-Massie. ARTEM offre huit ateliers artistiques à l'Open Studio Libre. Il paye la location du studio, les formatrices et formateurs, l'équipement et il y en a pour tous les goûts.

Il a commandité six Soirée art & musique dans le pavillon Harbourfront à Haileybury. Durant la pan-

démie, le Centre en a commandité 14 spectacles du chanteur local Steve Benoit ainsi que l'exposition de l'artiste local George Cassidy. ARTEM participe aussi aux activités de l'ACFO Témiskaming et à des spectacles pour enfants.

Deux gros projets en tête de liste

«Il y a eu deux projets majeurs au cours des deux dernières années», explique Mme Belisle-Massie au cours de sa présentation : les 101 Expériences et le Village Noël Témiskaming.

101 Expériences est un projet touristique initié par Nicole Guertin avant son décès. ARTEM a décidé de le prendre en charge pour un certain temps. Ce projet vise à offrir un éventail d'expériences aux touristes qui visitent le Nord-Est de l'Ontario. Les expériences vont de pêche en hiver au yoga au milieu d'un lac en été.

Une expérience qui connaît un certain succès est celle Sur les traces de Jocelyne Saucier. «Nicole avait

rencontré cette auteure du livre Il pleuvait des oiseaux et avait organisé un circuit autour de la région du feu de 1913 dans la région de Matheson-Val Gagné», ajoute Réjeanne Belisle-Massie.

L'autre projet majeur d'ARTEM est le Village Noël Témiskaming. L'édition de 2022 a été un succès retentissant avec 10 000 visiteurs qui provenaient de plus en plus loin au Québec et en Ontario.

ARTEM a aussi participé au projet Collab, en collaboration avec le Conseil des arts Témiskaming Arts Council pour un gabarit qui permet de créer des ententes de collaboration entre les organismes artistiques et culturels dans le sud du Témiskaming.

L'assemblée générale annuelle du Centre culturel ARTEM a laissé un sentiment de fierté chez les personnes présentes. «Beaucoup de francophones sont fiers d'ARTEM», a dit une participante. À ce commentaire, Réjeanne Belisle-Massie a répondu : «On est choyé par la qualité des volontaires d'ici.»

Le conseil d'administration du Centre culturel ARTEM est présentement composé d'Annie Joyal et Réjeanne Belisle-Massie comme coprésidentes. Les administratrices et administrateurs sont Lise Breton, Martin Drainville, Donald Foucault, Nathalie Simpson, Louise Young et Elaine Pinard.

Après l'assemblée, Jacqueline Lévesque, une participante, a fait le commentaire suivant : «Le déroulement de la réunion a été efficace, harmonieux et agréable». Au fond, ça résume assez bien ce qu'est le Centre culturel ARTEM pour la population francophone du sud du Témiskaming!

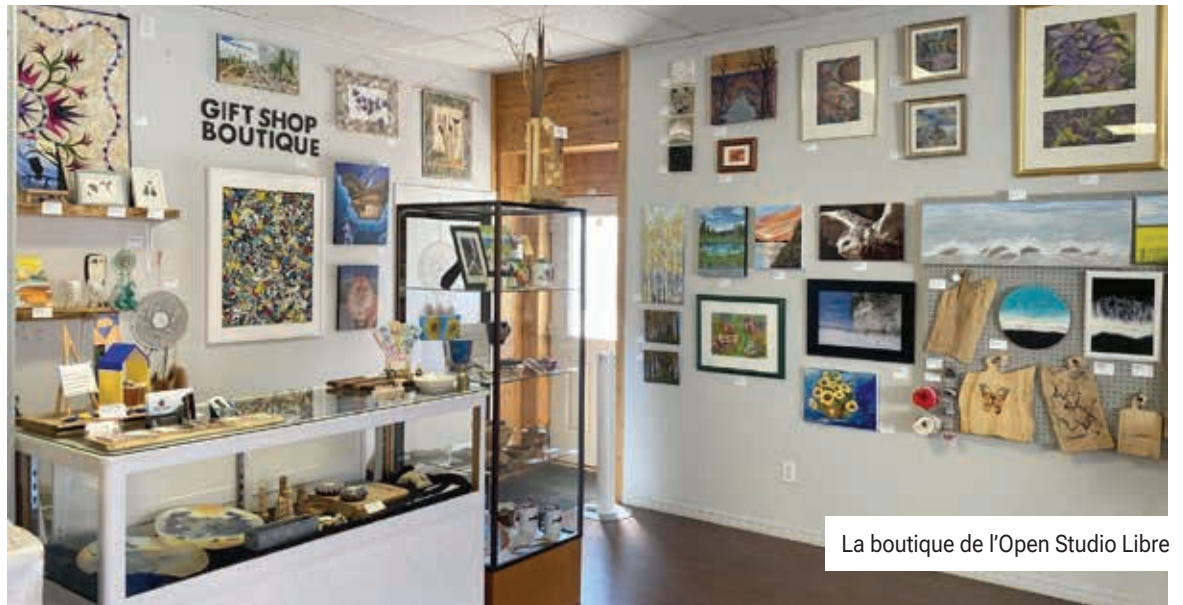
Les principaux bailleurs de fonds sont Patrimoine canadien, Nouveaux Horizons, FedNor, le gouvernement de l'Ontario et South Témiskaming Sud : Société d'aide au développement des communautés. Comme a déjà dit un observateur : «Le centre culturel a la confiance des bailleurs de fonds parce qu'il obtient des résultats!»

TÉMISKAMING SHORES

Open Studio Libre

Libre de créer

L'édifice de l'Open Studio Libre à Haileybury — Photos : Courtoisie



La boutique de l'Open Studio Libre

MARC DUMONT

Depuis février 2020, la Galerie d'art du Témiskaming s'est lancée dans un projet pilote : elle a ouvert un lieu de rencontres communautaires qui sert aussi d'atelier d'art, de salle d'exposition d'art et de boutique d'art local. Son nom : Open Studio Libre.

«La Galerie présente le grand art tandis que le studio, c'est le côté pratique de l'art. On veut rendre l'art accessible à tous parce que c'est bon pour tous. Tous sont bienvenus et on veut que tous se sentent voulus», affirme la conservatrice de la Galerie d'art du Témiskaming, Mélissa Laporte.

À la suite d'une suggestion au conseil d'administration de la Galerie, ils ont décidé de se lancer dans une aventure pour rendre l'art accessible à tous. «C'est reconnu, l'art est bon pour la santé mentale et la motricité fine; c'est thérapeutique, explique Mélissa Laporte. En Colombie-Britannique, il existe un programme qui a ces objectifs. Mais comment est-ce que l'on pourrait faire cela ici? Il n'y a pas assez d'espace à la Galerie.»

La Galerie d'art du Témiskaming, située à l'intérieur de l'hôtel de ville de Témiskaming Shores, manque de

place. Il lui fallait trouver un endroit pour offrir un lieu de création artistique dans le secteur Haileybury, tout près de la galerie.

L'Open Studio Libre s'installe donc dans un ancien commerce du carrefour principal à Haileybury. C'est un local multiusage où les gens peuvent se rencontrer, faire de l'art, vivre des expériences artistiques, artisanales, assister à des ateliers donnés par des artistes ou acheter des œuvres d'artistes de la région.

Les activités ne manquent pas

Pendant la relâche scolaire, la galerie a tenu un camp d'art jeunesse avec un artiste. Cet été, le camp sera de trois semaines. Une fois par semaine, les gens peuvent explorer la peinture acrylique ou la soirée Sip & Paint, pour les amateurs de bière. Les improvisateurs musicaux peuvent aussi y pratiquer leur passion une fois par mois.

La Galerie organise au studio des activités et des ventes de collecte de fonds et tient un minimarché pendant les Fêtes. Il est même possible de louer le Studio pour 50 \$ de l'heure. «Idéal pour une fête d'enfants», précise Mélissa Laporte.

«Je suis fier de l'Open Studio Libre. Ça n'existe pas ailleurs dans la communauté; un endroit où tout le monde est bienvenu de participer à des programmes amusants. Une excellente façon de passer son temps libre à être créatif. Tout le monde peut y trouver son compte dans l'éventail des activités», dit Mme Laporte avec enthousiasme.

Le Centre culturel ARTEM travaille en étroite collaboration avec la Galerie. Il se sert du studio pour offrir une panoplie d'activités artistiques. Huguette Cloutier avec la courtepoinette. Les participantes confectionnent des sacs, des tapis de table ou des jetées. Camil Leblanc accompagne les sculpteurs en herbe. Justement avec l'arrivée de Pâques, c'est l'occasion de sculpter un lapin. Ian DeJoseph pour les musiciens qui aiment improviser.

Sans oublier la très populaire activité pour les jeunes avec Mélanie Bourgeois : Make art with Mel.

Un artiste qui veut un lieu pour peindre pourra apporter son matériel au studio qui lui offrira de l'entreposer. Généralement, ARTEM fournit tout le nécessaire pour les projets. «Cela a voulu dire avoir une machine à coudre pour chaque participante dans l'activité de courtepoinette», dit Réjeanne Belisle-Massie.

Un but : faire de l'art

Open Studio Libre connaît du succès. «Les gens aiment ça se rencontrer et viennent parce qu'ils ont un but : faire de l'art», dit la directrice du Centre culturel ARTEM, Réjeanne Massie.

«Le studio va très bien», ajoute-t-elle. «Des gens de la communauté nous ont donné un piano à ruban. On l'a fait accorder et un jeune pianiste vient jouer. Quelqu'un d'autre nous a donné trois tours à poterie et on s'est même fait donner une presse.»

La communauté apprécie le Studio. «C'est un milieu accueillant, accessible, bien éclairé où il règne

une atmosphère de joie de vivre, dit Réjeanne Massie. Le stationnement n'est pas un problème; il est bien situé au centre de Haileybury avec un casse-croûte en face et la microbrasserie Whiskeyjack à côté. La Galerie et la microbrasserie s'associent en aout pour la Fête de quartier et les frais d'admission sont versés à la galerie.

«À Open Studio Libre, l'offre est bilingue. Tous devraient se sentir à l'aise de parler dans la langue de leur choix. Tous les instructeurs ne sont pas bilingues, mais tous ont assez de français pour vous permettre de démarrer», dit Mélissa Laporte. «Notre but est de permettre à tous d'explorer leur côté artistique. L'art est un langage universel, bon pour tous.»

Le Centre culturel Artem utilise beaucoup le studio et c'est lui qui paye le loyer du local, l'électricité, le chauffage, le téléphone, le cachet des instructeurs et les fournitures pour les ateliers. L'argent provient des subventions de Nouveaux horizons, du Programme des langues officielles et de Patrimoine canadien.



Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme 2 avril 2023

L'accompagnement dès un jeune âge pour une meilleure intégration



Photo : Shutterstock

**JULIEN
CAYOUILLE**

Lorsque l'on peut intervenir très tôt auprès des enfants autistes, ils ont de plus grandes chances de s'intégrer au fonctionnement d'une classe. Le rôle des travailleurs et des travailleuses en petite enfance spécialisés-es en intervention auprès d'enfants diagnostiqués avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) est de les préparer aux routines et aux tâches qu'ils devront faire à l'école.

La première étape est évidemment de rencontrer et d'apprendre à connaître l'enfant. Non seulement tout le monde à sa personnalité, mais l'autisme est un spectre, ce qui veut dire que chaque enfant a des caractéristiques différentes, des comportements différents et des intérêts différents.

La relation entre les parents et l'intervenante est également très importante. Les parents connaissent beaucoup mieux l'enfant. Ils doivent fournir un maximum d'informations aux travailleurs pour qu'ils aient une longueur d'avance lors des premières rencontres avec l'enfant.

Ensuite, la communication doit se faire dans les deux sens. À l'extérieur du centre ou de la classe, les parents doivent continuer d'appliquer le même programme, les mêmes règles que ce que l'enfant vit pendant la journée. Ils doivent donc connaître et comprendre le travail fait auprès

de leurs enfants et être au courant de ses progrès.

Puisque les enfants autistes ont souvent de la difficulté à interagir avec les autres, l'intervenante fera davantage de travail un à un avec l'enfant au début.

Il y a plusieurs façons d'interagir avec eux. Les intervenants peuvent leur faire faire des activités pour améliorer leur motricité fine afin qu'ils

puissent, par exemple, tenir un crayon. Les activités en groupe sont également au menu pour les habituer à interagir avec d'autres et les préparer à respecter certaines règles sociales. Encore là, chaque enfant a des besoins différents.

Changer d'activités est un défi pour certains de ces enfants. Lorsqu'ils sont absorbés par une chose, ils ne veulent pas passer à l'activité suivante. Dans ces cas, la gestion des transitions devient donc un aspect important de l'apprentissage. Même s'ils aiment aller au gymnase ou à l'extérieur, les faire abandonner leur bricolage ou la fin de la sieste peut demander de la préparation.

Merci à toutes les personnes à l'école et en communauté qui contribuent au bien-être et au succès de ceux et celles qui vivent avec le trouble du spectre de l'autisme. Votre impact est réel.



705-472-1702 | information@franco-nord.ca
franco-nord.ca

Excellence, foi et culture
Ronald Demers, président | Serge Levac, directeur de l'éducation

En général, ils acceptent plus facilement les routines — la même suite d'activités ou les mêmes activités aux mêmes moments de la journée. L'objectif est souvent d'intégrer un nouvel élément dans leur routine.

L'objectif de tout ce travail est donc de préparer les enfants à l'école. Plus précisément à suivre les consignes de l'enseignant, observer les règles et les procédures en classe et se concentrer sur une tâche pendant de courtes périodes (Kemp et Carter, 2005).

Peu importe le niveau de succès de ces premières interventions, les enfants autistes auront quand même besoin d'aide lorsqu'ils seront en classe.

Lorsque vient le temps de faire la transition vers l'école, une toute autre équipe doit être mise en place. Les travailleurs et travailleuses spécialisés doivent élaborer un Plan d'enseignement individualisé. Les parents, la direction et l'enseignante doivent connaître ce plan et tout le monde doit travailler dans la poursuite du même objectif.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

Le 2 avril, on s'entoure
de bleu pour l'autisme.
#2avril #tousensemble

sudburyskinclinique.ca | 336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

cosmetic@sudburyskin.ca

705.669.1617

Bélanger

Démontrez votre appui aux gens touchés
par l'autisme et portez du bleu le 2 avril.

100, av. Radisson
Chelmsford
Tél. : 705-855-4555
www.belangerconstruction.ca

« Nous aidons les familles à cheminer avec coopération »



NOUS VOUS SOUHAITONS UNE
EXCELLENTE JOURNÉE
MONDIALE DE LA
SENSIBILISATION À L'AUTISME

Options
Communications
102-109 Rue Elm, Sudbury, ON P3C 1T3 | tél: 705-669-1200

ART ET CULTURE

GRAND SUDBURY

L'Ordre secret

La Patente qui a créé une place pour les francophones

JULIEN
CAYOUILLE

Une partie des droits acquis par les Francos-Canadiens au milieu du 20^e siècle sont le résultat du travail d'un ordre secret. L'Ordre de Jacques-Cartier, ou la Patente, comptait à sa dissolution, en 1965, 850 commanderies partout au Canada, dont 41 dans le Nord de l'Ontario. Le film *L'Ordre secret* du réalisateur Phil Comeau — qui sera projeté au Sudbury Indie Cinema le 2 avril — retrace l'histoire de l'Ordre en Acadie, au Québec et en Ontario.

M. Comeau s'est intéressé à l'Ordre de Jacques-Cartier lorsque son père lui a appris, sur son lit de mort, qu'il en avait été membre. Curieux, il a cherché à consulter des documents officiels et rencontrer d'anciens membres.

«Je voulais surtout parler de ce qui s'était passé en Acadie. Parce que c'était assez extraordinaire de réussir à faire élire un premier ministre francophone», dit le réalisateur. Ce premier ministre, Louis Robichaud, était membre de l'Ordre de Jacques-Cartier. Les six francophones membres de son cabinet l'étaient aussi.

«Sans l'Ordre de Jacques-Cartier, on serait probablement encore des citoyens de seconde classe», avance M. Comeau. Sûrement dans un pays qui a l'anglais comme seule langue officielle. Ils n'ont pas travaillé seuls, l'ACFEO en Ontario par exemple faisait la portion plus publique du travail, mais les actions que la Patente a initiées ont contribué à mettre de la pression sur les gouvernements.

«J'espère que les jeunes vont voir le film, pour qu'ils comprennent que ce qu'ils ont aujourd'hui, il ne faut pas qu'ils le prennent pour acquis. Ce sont leur père, leur grand-père, leurs cousins et leurs oncles qui ont travaillé très fort dans l'ombre.» Services, éducation, musique, théâtre sont encore disponibles dans la langue de Molière grâce à leur travail.

En Ontario

Les Francos-Ontariens du Nord de l'Ontario n'ont pas tardé à créer des commanderies de l'Ordre de Jacques-Cartier. Selon la liste des groupes de l'Ontario fournie par M. Comeau, la plus ancienne commanderie du Nord était à Kapuskasing. Elle portait le

numéro XC5 — elle serait donc la 5^e créée au Canada — et a été officialisée en septembre 1928.

Suivent des commanderies à North Bay (XC6, 1928), Sturgeon Falls (XC9, 1928), Timmins (XC12, 1929) et Sudbury (XC12, 1929). Il y en aura à la fin plus d'une à Sudbury et Timmins. Le nom de celle de Verner revient également à plusieurs reprises, attaché à la création d'autres commanderies. (Nous publierons la liste complète sur <http://lavoixdunord.ca>.)

À partir des informations qu'il

a recueillies, M. Comeau croit que l'Ordre de Jacques-Cartier a probablement joué un rôle dans la création de l'Université Laurentienne, de la venue des antennes de Radio-Canada dans le Nord et l'ouverture des écoles secondaires de langue française, comme l'École secondaire Macdonald-Cartier en 1969. Même si l'école a ouvert après 1965, le long travail de lobbying avait commencé bien avant.

De plus, plusieurs commanderies sont restées actives après 1965 sous le nom de Commandeurs de l'Ordre des

Franco-Ontariens. Le fondateur du journal *Le Voyageur*, Émile Guy, a d'ailleurs confirmé que le journal avait été créé à la demande de ce groupe.

Phil Comeau a un autre lien avec le Nord de l'Ontario. Marcel Aymar, que l'on vient de revoir à la Nuit sur l'étang, était son voisin dans sa jeunesse. Il est venu quelques fois à Sudbury quand son ami étudiait à l'Université Laurentienne.

La Patente était réservée aux hommes. Mais M. Comeau a retrouvé une femme d'Ottawa, Marthe Caron, qui avait été embauchée comme secrétaire. Elle n'était pas payée en argent, ils lui ont plutôt fourni une femme de ménage. «Elle était bien contente, parce qu'elle préférait faire du secrétariat que du ménage», lance M. Comeau.

Il est possible de consulter à distance le registre des membres de l'Ordre (en format numérique) en contactant le Centre de recherche sur les francophonies canadiennes de l'Université d'Ottawa : <https://www.uottawa.ca/recherche-innovation/crcfc>.

Le film *L'Ordre secret* est un documentaire entrecoupé de reconstruction historique. L'ACFO du grand Sudbury présente le film au Sudbury Indie cinema le dimanche 2 avril à 15 h. Une entrevue vidéo avec Phil Comeau réalisée par *Le Voyageur* (avec des questions différentes) sera présentée avant le film.



Jeunes initiés prêtant serment à l'Ordre de Jacques-Cartier. (reconstitution) Image tirée du film — Photo : Avec la permission de l'Office national du film du Canada, 2022

Parlez à des infirmiers et infirmières en tout temps grâce à Santé811.

Découvrez comment nous vous aidons à prendre soin de vous au ontario.ca/VotreSante

ART ET CULTURE

TÉMISKAMING SHORES

De surprise en surprise avec Mona Monarque Un papillon spécial expliqué aux enfants

JULIEN
CAYOUILLE

Un nouveau livre pour enfant est disponible à Témiskaming Shores : *De surprise en surprise avec Mona Monarque*. Pauline Beaubien Dumont autopublie un livre dans lequel elle explique la vie du papillon monarque aux enfants.

Ayant grandi à St. Catharines, Mme Beaubien Dumont avait l'habitude lorsqu'elle était enfant de voir des asclépiades — les fleurs qui sont la principale source de nourriture des papillons monarque. À sa grande surprise, elle a vu apparaître ces fleurs dans un champ derrière chez elle il y a quelques années. Une découverte qui l'a ramenée en enfance.

Après un peu de recherche pour mieux connaître la plante, elle s'est mise à chercher des œufs, des chenilles et des papillons. «J'ai voulu les voir de plus près, alors j'ai transplanté des plants d'asclépiades avec l'aide de mon époux dans notre cours. Je peux facilement aller les voir tous les jours.»

Ils ont aussi installé une voilière pour les protéger et les observer plus facilement. Elle a fini par découvrir une chenille. À la troisième année, il y en avait 10. «Mes petits enfants venaient et voyaient. On prenait des photos et ils ont participé à l'envolée des papillons.»

Mme Beaubien Dumont avait publié deux livres pour ses petits-enfants quelques années auparavant et elle était à la recherche d'un autre sujet. Les papillons monarques sont devenus une évidence.



Pauline Beaubien Dumont présente un nouveau livre pour enfants. — Photo : Courtoisie

«Dans le livre, c'est Mona Monarque qui parle. Elle raconte sa vie. C'est appuyé des photos prises par mon fils et des amis. Il y a un peu d'animation avec le dessin de Mona.»

L'ACFO-Témiskaming appuie Mme Beaubien Dumont avec l'organisation d'une activité de lancement du livre le 6 avril de 14 h à 16 h dans leurs bureaux, au 53, av. Whitewood à New Liskeard. Pour plus d'information ou pour commander une copie, écrivez à info@acfotem.org.

Art thérapie

L'ancienne enseignante est retournée sur les bancs d'école à 50 ans pour obtenir une maîtrise en art-thérapie. Elle a pratiqué cette approche thérapeutique — qui l'avait elle-même aidée — pendant une vingtaine d'années.

«Ça utilise l'art non pas pour obtenir un produit fini, mais comme moyen d'expression. Comme une image qui reflète ce qu'il y a en dedans de soi», dit-elle. Le ou la thérapeute n'est pas là pour fournir les réponses ou interpréter, mais pour guider la personne afin qu'elle trouve ses propres réponses.

«C'est plus doux que de dire qu'on devrait faire ceci ou cela», souligne-t-elle.

ALGOMA

Célébration canadienne-française dans la région d'Algoma



Photo : Courtoisie

ÉRIC
BOUTILIER

Une célébration mettant en valeur les traditions francophones a été organisée par le Regroupement des associations francophones de l'Ontario (RAFO) de la Rive Nord, le Centre francophone de Sault-Ste-Marie et l'organisme Algoma Trad. Le festival Cabane à sucre a été présenté dans trois villes de la région du 24 au 26 mars.

Le festival Cabane à sucre a rassemblé de nombreuses familles, jeunes et aînées pour une journée remplie d'activités à Elliot Lake, à Hilton Beach sur l'île St-Joseph et à Sault-Ste-Marie. Un repas, des danses carrées et un concert faisaient partie des événements présentés durant la fin de semaine.

Les organisateurs veulent en quelque sorte renouer avec les traditions du passé et encourager une nouvelle génération de francophones et francophiles à fêter leur héritage. «La population francophone est très minime dans notre région, alors on essaie vraiment de montrer aux fran-

çophones et aux anglophones de la région nos traditions francophones», explique la directrice générale du RAFO, Tanya Fortin.

«Il y en a qui sont peut-être perdues, alors on veut les remettre et promouvoir la francophonie; que la francophonie peut être le fun. Il y a eu beaucoup de nourriture, des traditions de musique et des activités en famille avec de la danse et des chansons à répondre.»

Le groupe RéVeillons, Les Anges et le chanteur-compositeur de Sault-Ste-Marie, François Lemieux étaient parmi ceux qui sont montés sur scène.

VARIÉTAY MASQUÉZ

PRÉSENTÉ PAR LA BRIGADE

31 mars à 19h00

Le Studio Desjardins, Place des Arts

C'est payez ce que vous voulez ! Tout l'argent que le TNO reçoit par la vente des billets sera versé directement à Big Brothers Big Sisters du Grand Sudbury !



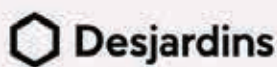
Réservez vos billets !

Coordonnateur artistique

Maxime Cayouette

Équipe de créatifs

Camille Dillon | Alexis Flake | Rae Fraser | Joseph Roy
Claudie Tessier | Pierre Toupin | Danyka Vaillancourt



NUIT SUR L'ÉTANG

SUDBURY

50^e anniversaire de la Nuit sur l'étang D'hier à demain

La nostalgie prenait de la place vendredi à la première soirée de la Nuit sur l'étang à la Place des Arts, un spectacle qui a surtout ramené «les vieux de la vieille», comme a dit l'animateur de la soirée, Stef Paquette. Les musiciens qui ont gravé les premières Nuits et quelques plus récentes dans les mémoires des Franco-Ontariens sont montés sur scène. Marcel Aymar, Robert Paquette, les retours de Cormoran, En Bref, Deux saisons... Les spectateurs étaient tous souriants à la sortie.

La deuxième soirée dans la salle Trisac du Collège Boréal soulignait d'autres aspects du passé de la Nuit sur l'étang — surtout la poésie et le théâtre. Mais la dernière partie se concentrait sur l'avenir, avec des performances de cinq jeunes Franco-Ontariennes à la voix et aux talents sans équivoque. Mehdi Cayenne a offert une performance énergisante avec de nouvelles compositions pour cimenter le regard vers l'avenir (J.C.)



L'animateur de la première soirée, Stef Paquette.



Lors des deux soirées, Édouard Landry, Stef Paquette et Dayv Poulin ont présenté des potpourris composés d'extraits de 25 chansons — une par année — pour commémorer les 50 ans dans la Nuit sur l'étang.

Jean Marc Dalpé et Robert Marinier ont souligné la richesse du théâtre franco-ontarien avec une présentation de 15 minutes intitulé *Tout ce que vous vouliez savoir sur le théâtre franco-ontarien and you were afraid to ask* — Photo : Léo Duquette



Chloé LaDuchese était la poète en résidence pour la Nuit sur l'étang, accompagnée par les mélodies de Darlene Raven — Photos : Julien Cayouette



Jean-Guy «Chuck» Labelle



Mehdi Cayenne a réalisé un vieux rêve en interprétant une chanson avec Marcel Aymar.



Jacques Grylls et Serge Monette se sont retrouvés sur scène pour la première fois depuis la dissolution de leur groupe Cormoran.



Michel Payment



Deux saisons avaient pourtant fait un spectacle d'adieu. Les voici ensemble à la première soirée de la Nuit sur l'étang.

NIPISSING OUEST

Reconnaisances de trois piliers de la francophonie

JULIEN
CAYOUE

Le Club Richelieu de Sturgeon Falls a remis des prix de reconnaissance à Marcel Bougie, Collin Bourgeois et Edgar Gagné afin de souligner leurs nombreuses contributions à la communauté et l'épanouissement de la culture franco-ontarienne. Les réalisations de ces trois Franco-Ontariens ont été soulignées lors du souper de la francophonie des Richelieus le 21 mars.

Marcel Bougie est un professeur, animateur culturel et directeur retraité de l'École secondaire catholique Franco-Cité. Il a formé un bon nombre de jeunes musiciens, improvisateurs, danseurs et acteurs de théâtre. Pendant plusieurs années, il a siégé au comité du Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO) et à l'exécutif du Club Calumet.

Collin Bourgeois œuvre dans le domaine des services funéraires depuis plus de quatre décennies. Il a été président international du mouvement Richelieu, maire de la municipalité de Rivière des Français et cocréateur du programme de formation en services funéraires du Collège Boréal. M. Bourgeois a également cofondé et siégé au sein de nombreux conseils d'administration, dont ceux du Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest, de l'Hôpital général de Nipissing Ouest et des Réseaux de développement économique et employabilité de l'Ontario et du Canada.

Edgar Gagné a milité pour la création d'une première école secondaire de langue française à Nipissing Ouest durant la crise scolaire de 1971. Il a œuvré en enseignement à Franco-Cité pendant 33 ans et a travaillé pour le ministère de l'Éducation de l'Ontario, l'Office de la qualité et la redevabilité en éducation (OQRE) et le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. De plus, M. Gagné était le président fondateur du CANO.

Que représente cette reconnaissance du Club Richelieu pour vous?

M. Bougie : C'est une fierté d'être reconnu par la communauté. On est passionné, on est dévoué, mais se faire reconnaître par son public c'est spécial.

M. Bourgeois : Plein de reconnaissance, plein de gratitude, heureux et

fier de notre communauté francophone de Nipissing Ouest. Ce n'est pas seulement la reconnaissance de ses propres pères, mais c'est aussi la collaboration précieuse de tous ceux et celles qui, au cours des années, ont participé avec nous dans nos grands projets, dans nos rêves, dans nos réalisations. C'est vraiment une communauté qui fait vivre cette belle francophonie.

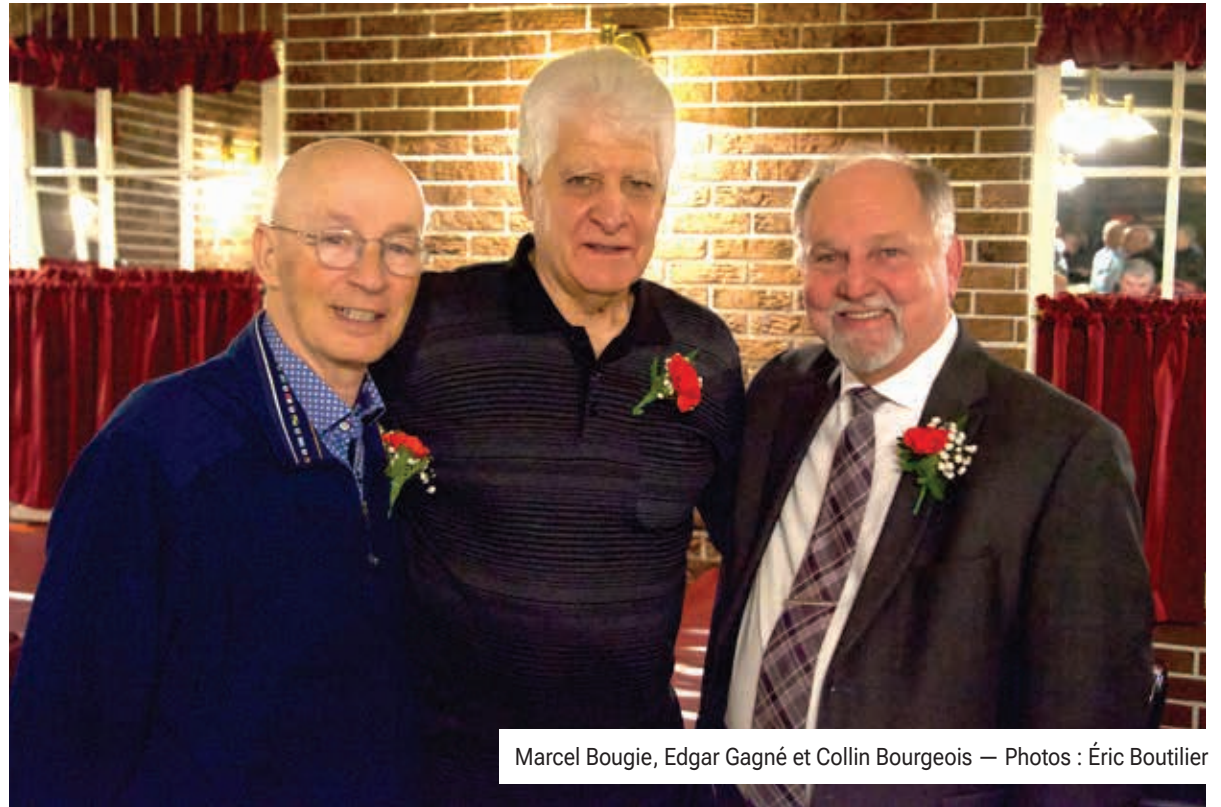
M. Gagné : C'est tout un honneur. C'est qu'on ne s'attend jamais à être reconnu de la sorte. Mais quand ça nous arrive, les mots pour l'expliquer nous manquent. Mais c'est avec une joie énorme que j'ai accepté qu'on m'honore de cette façon-là pour le travail que j'ai fait, pour la promotion, la défense et la valorisation de la langue française.

Pourquoi avez-vous décidé de vous impliquer autant dans la communauté?

M. Bougie : Je suis arrivé à Sturgeon Falls en 1975. C'était en quelque sorte un éveil culturel. J'avais fait mon université en anglais les deux premières années et, ensuite, j'ai transposé ça en français. Quand je suis arrivé à Sturgeon, c'est vraiment dans une situation gagnante.

M. Bourgeois : Ça fait partie de nos racines. Ça nous a été inculqué par nos parents. Mon père, qui était fier acadien, savait qu'il fallait défendre sa langue, sa foi, sa culture. Il nous a élevés de cette façon avec une mère francophile qui nous parle uniquement en anglais. On lui répondait en français pour lui faire comprendre et on apprend que ce pays a été bâti par plusieurs peuples, mais le peuple francophone a sa place.

M. Gagné : C'est un besoin que j'ai ressenti très jeune dans ma vie. J'ai aimé la langue. J'ai aimé la précision



Marcel Bougie, Edgar Gagné et Collin Bourgeois — Photos : Éric Boutillier

de ma langue. J'ai aimé aussi tous les éléments de sa culture. Je me suis impliqué dans beaucoup d'activités culturelles. Puis, quand je suis revenu à Sturgeon Falls après être passé à l'Université Laurentienne pendant cinq ans, j'avais le choix de me lancer en carrière professionnelle de hockey ou en arts dentaires. Mais les circonstances ont fait que je me suis retrouvé à Sturgeon Falls Secondary School. Puis là, il y a des parents qui m'ont approché pour me demander si je pouvais être le porte-parole de l'association qui a milité pour l'obtention de cette école secondaire de langue française. Un moment donné, j'ai dit oui et puis à partir de là, et bien j'ai retrouvé un peu davantage l'amour pour ma langue et ma culture. On a mené ensemble à bien l'objectif qu'on s'était fixé d'obtenir cette école-là pour Sturgeon Falls.

Environ combien d'heures avez-vous données à des causes communautaires?

M. Bougie : C'est plusieurs heures à différents projets, de grands projets

culturels qu'on a faits à Sturgeon Falls. Notamment Noël nuit de paix 1, Noël nuit de paix 2, ainsi que Sans fautes au pays des Esturgeois comptaient 200 artistes sur scène, avec une chorale de 100 personnes que je dirigeais strictement en français.

M. Bourgeois : Oh mon dieu non, ça ne se compte pas. Pis, dans le fond, c'est fait par amour. J'y reconnais beaucoup les signes de notre participation.

M. Gagné : On ne compte pas les heures. Il y a des journées entières. Il y a des nuits entières. Il y a des mois, il y a des années. On ne fait pas ça en comptant les heures. On donne le temps qu'il faut pour parvenir à atteindre les objectifs.

Quel est votre plus beau souvenir?

M. Bougie : Je pense le plus beau souvenir c'est la fondation du CANO. Nous avons mis plusieurs heures à le mettre sur pied. C'est une grande fierté pour nous. C'est une réussite et on continue à produire des spectacles

de qualité professionnelle et nous en sommes très fiers.

M. Bourgeois : Il n'y a aucun doute d'avoir accédé à la présidence du mouvement Richelieu international a été pour moi un honneur et un moment très mémorable. De recevoir un diplôme honorifique du Collège Boréal a été pour moi un autre moment tellement marquant dans ma vie.

M. Gagné : Le plus beau souvenir c'était sûrement l'obtention de l'École secondaire Franco-Cité, parce qu'elle rayonne encore. Elle est toujours là. On nous avait prêté seulement trois ans d'existence. Ça fait déjà au-delà de 50 ans qu'on existe et j'espère qu'elle sera là encore dans 50 ans. Tout ce que j'espère c'est qu'il y a une relève pour continuer le travail de la défense, la promotion et la valorisation du français. Dieu sait que de nos jours, l'assimilation fait encore des ravages au sein de nos nombres. Alors il faudra que la jeunesse prenne la relève, parce que des gens de mon âge maintenant, on aimerait un certain repos. Mais on ne prendra pas notre repos avant que la relève soit là.

GRAND SUDBURY

Avec un peu de retard

Dans le cadre de la Journée internationale de la francophonie le lundi 20 mars, l'ACFO du grand Sudbury a repris la tradition de son 5 à 7, mis en pause pendant la pandémie. L'organisme de représentation des francophones en a profité pour remettre en personne les Prix de la Francophonie décernés au cours des trois années de confinement. (J.C.)



Le récipiendaire du Prix de la francophonie 2020, Pierre Riopel, Amélie Hien et Léo Therrien — Photo : Julien Cayoyouette



Collin Bourgeois



Edgar Gagné



Marcel Bougie

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-5/23-001

Endroit : NIP 73346-1008, parcelle 30011 S.-O.-S., lot 2, concession 2, canton de Bleazard (875, rue Bruno, Azilda)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.

Dossier : 701-6/23-001

Endroit : Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : La demande vise à mettre en oeuvre les éléments liés à la réglementation du plan d'implantation de la *Loi de 2022 visant à accélérer la construction de plus de logements* (projet de loi 23)

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le mercredi 12 avril 2023, dès 13 h, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du **12 avril 2023**.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **11 avril 2023 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **31 mars 2023**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/23-001

Endroit : NIP 73570-0551, parties 3-9, 11 et 12, 15-19, 25 et 26, plan 53R-20690, partie 1, plan 53R-21281, partie du lot 11, concession 5, canton de Neelon (440, chemin Falconbridge, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion nord-ouest des terrains visés de « M1-1 », zone commerciale industrielle, à « M1(41) », zone mixte d'industrie légère/commerces de service (spécial).

Dossier : 751-9/23-001

Endroit : NIP 73470-0209, parcelle 23804 S.-E.-S., lot 2, concession 3, canton de Dill (278, chemin Old Wanup, Wanup)
Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.

Dossier : 751-7/23-003

Endroit : NIP 73508-1091, parcelle 1139 S.-E.-S. du lot 9, concession 2, canton de Capreol (944, chemin Radar Road, Hanmer)
Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant 3 ans aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Dossier : 751-7/23-002

Endroit : NIP 73508-1173, parcelle 49266, plan 53R-12670, lot 12, concession 3, canton de Capreol (221, promenade Linden, Hanmer)
Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant un maximum de trois ans aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Inscriptions

Sault-Ste-Marie — Camp Franco Fun

Le camp aura lieu du 10 au 28 juillet pour enfants francophones et francophiles. Info et inscriptions : camp@centrefrancossm.ca.

29 mars

Sudbury — Cinéfest présente *To Leslie*

Au cinéma Silver City à 19 h. Cout : 12,50 \$. Présentation dans la série *Mécènes* du Tapi Rouge. Billets : <https://cinefest.com/>.

Chapleau — Spectacle du Quatuor Esca

À l'église Sacré-Coeur à 19 h 30. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres et 5 \$ pour les étudiants. Info et billets : 705-864-1126.

30 mars

Sudbury — Pieds en santé

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de Vallée-Est (688, rue Emily) de 9 h 30 à 12 h. Inscription : <https://santesudbury.ca/pieds-en-sante/>.

En ligne — Présentation des tests de l'OQRE

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

Sudbury — Frontière

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : matinée du jeudi à 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Chapleau — Spectacle de Gabrielle Goulet

À l'École secondaire catholique Trillium (9, ch. Broomhead) à 19 h 30. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres et 5 \$ pour les étudiants. Info et billets : 705-864-1126.

Timmins — Spectacle du Quatuor Esca

À l'École secondaire catholique Thériault (341, boul. Thériault) à 20 h. Présenté par le Centre culturel La Ronde. Cout : 35 \$, 25 \$ pour les membres. Billets : <https://www.larondetimmins.ca/programmation-artistique/>.

31 mars

Sudbury — Journée sciences et savoirs

À l'Université de Sudbury et en ligne. Présentations de recherches en français par étudiants et professeurs. Horaire et info : <https://www.acfas-sudbury.com/>.

Sudbury — Les pires

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Table ronde diversité, intersectionnalité et invisibilité

Au restaurant Cuisine tropicale (893, av. Notre-Dame) à 18 h. Gratuit et un diner sera servi. Animée par Elsie Miclisse, avec Khadi Sylla, Ines Bouguerra et Mireille Ménard. Présenté par le Contact interculturel francophone de Sudbury : 705-626-6299 ou cifs@cifs.ca.

Sudbury — Variétay masqué

À la Plac de Arts du Grand Sudbury de 19 h à 19 h 30. Spectacle théâtrale de la Brigade, troupe d'artistes adolescents du Théâtre du Nouvel-Ontario. Cout : 5 à 40 \$. Billets : <http://letno.ca>.

Nipissing Ouest — Spectacle de Gabrielle Goulet

À l'École secondaire Nipissing Ouest à 19 h. Cout : 25 \$, 15 \$ pour les étudiants. Présenté par le CSPNE pour la clôture du mois de la francophonie. Billets : <https://tinyurl.com/yb5335mc>.

Timmins — Spectacle de Vincent C

Au Porcupine Dante Club (162, rue Cedar) à 20 h. Humour et magie pour adultes. Présenté par le Centre culturel La Ronde. Cout : 40 \$, 30 \$ pour les membres. Billets : <https://www.larondetimmins.ca/programmation-artistique/>.

Hearst — Quatuor esca

Spectacle de musique au Conseil des Arts de Hearst à 20 h. Cout : 32 \$, 27 \$ pour les membres, 17 \$ pour les étudiants. Billets : <https://www.conseildesartsdehearst.ca/>.

1^{er} avril

Sudbury — Les pires

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Cochrane — Spectacle de Gabrielle Goulet

À l'École catholique Nouveau-Regard. Cout : 20 \$. Billets : auprès des membres du conseil du Rayon Franco. Info : 705-272-4224.

Kapuskasing — Spectacle de Vincent C

Au Centre régional de Loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Humour et magie pour adultes. Cout : 40 \$, 35 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

2 avril

North Bay — Déjeuner des Chevaliers de Colomb

À la salle paroissiale de l'église St-Vincent-de-Paul de 9 h à 13 h. Cout : 12 \$, 10 \$ pour les 6 à 12 ans, gratuit pour les 5 ans et moins.

Sudbury — Brunch de l'Université du troisième âge

À l'hôtel Northbury à 11 h 45. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Conférence Découvrir Sudbury par le tourisme présentée par Nathalie Scherback et Lara Fielding. Billets : 705-929-0633.

Sudbury — L'ordre secret

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 15 h. Présenté gratuitement par l'ACFO du grand Sudbury. Documentaire sur l'Ordre de Jacques-Cartier par le cinéaste canadien Phil Comeau. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

12 avril

En ligne — Croisée des mots avec Rebecca Salazar et Madeleine Stratford

Sur Zoom à 20 h. L'auteur et la traductrice du recueil *Soufrelangue* s'invitent dans la quiétude de votre salon avec un programme lecture, entrevue et discussions virtuelles avec les participants.es. Animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel. Présentée par le Salon du livre du Grand Sudbury et al. Inscription gratuite : <https://tinyurl.com/e5dc4aar>.

30 mars

En ligne — Introduction au système de santé ontarien

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

14 avril

Hearst — Luce Dufault

Spectacle de musique au Conseil des Arts de Hearst à 20 h. Cout : 55 \$, 50 \$ pour les membres, 22 \$ pour les étudiants. Billets : <https://www.conseildesartsdehearst.ca/>.

15 avril

Sudbury — Spectacle de Luce Dufault

À la Place des Arts à 20 h. Cout : de 0 à 62 \$. Billets : <https://laslague.ca/spectacles/>.

Kapuskasing — Vaches, the Musical

Au Centre régional de Loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres. Souper-spectacle : 60 \$, 55 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

19 avril

Timmins — Vaches, the Musical

À l'École secondaire catholique Thériault (341, boul. Thériault) à 20 h. Présenté par le Centre culturel La Ronde. Cout : 40 \$, 30 \$ pour les membres. Billets : <https://www.larondetimmins.ca/programmation-artistique/>.

21 avril

Chapleau — Spectacle de Vaches, the Musical

À l'École secondaire catholique Trillium (9, ch. Broomhead) à 19 h 30. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres et 5 \$ pour les étudiants. Info et billets : 705-864-1126.

SPORTS

GRAND SUDBURY

Hockey en français

Se délier la langue en patin

JULIEN
CAYOUE

La deuxième saison du programme d'initiation au hockey en français, les Dragons, s'est terminée le 25 mars avec un premier mini tournoi. Encore cette année, parents et bénévoles sont heureux d'avoir offert cette activité en français à 70 enfants âgés de 4 à 8 ans.

Le bénévole responsable du projet mis en place par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et le Carrefour francophone, Marc Pilon, souligne que l'activité n'existerait pas sans l'engagement de la vingtaine de parents bénévoles. Ce sont eux qui sont les entraîneurs des équipes et les arbitres; et qui ont fourni la nourriture et les divertissements au cours de l'après-midi.

L'an dernier, les organisateurs étaient relativement déçus des temps de glace qu'ils avaient obtenus. Ils ont les mêmes cette année. «L'un de nos challenges, c'est qu'un de nos temps de glace est à l'aréna communautaire du centre-ville. Dépendant de ce qu'ils font là, on peut perdre notre temps de glace», explique M. Pilon.

«Ce serait l'un si on pouvait avoir trois groupes, parce que la demande est là. Le troisième serait à Azilda ou Chelmsford. Mais on n'est pas en mesure d'obtenir un temps de glace», ajoute-il.

Plus de français en groupe

La majorité des parents ont inscrit leurs enfants pour l'aspect français des Dragons. Pour une maman rencontrée à l'aréna, Christine, c'était un bonus en y inscrivant son film Hudson, qui voulait apprendre à jouer au hockey.

Une autre maman et bénévole, Danika, confirme que l'aspect francophone est central à l'expérience. «C'est super important que tout le monde qui est sur la glace puisse communiquer en français. Ça donne aussi la chance à mon p'tit de rencontrer d'autres jeunes qui parlent en français.»

Elle a même observé que les enfants étaient encouragés à parler en français en entendant les autres. Dont son fils, Dante, qui «parle beaucoup plus en français maintenant».

Marc Pilon souligne que les parents autant que les enfants apprécient que tout se déroule en français. «Un, c'est un sport qui est assez populaire dans le Nord. Que ce soit en français, ils aiment beaucoup. C'est notre oppor-



L'un de groupes de 4-5 ans des Dragons.

tunité de pratiquer leur langue, leur culture dans un contexte social. Pas juste à l'école.»

«Il y a un enfant aujourd'hui qui m'a dit qu'il s'était fait un nouvel ami en venant ici. C'est pour ça qu'on est là. Pas juste le côté sportif, mais le côté social aussi», ajoute M. Pilon.

Mme Danika est entraîneuse de l'équipe du Collège Notre-Dame. C'était tout naturel pour elle d'être une des entraîneuses des Dragons. Surtout après que son fils lui ai demandé d'aller sur la glace avec lui. «Il n'y a pas assez de femmes non plus. De plus en plus, on essaie d'encourager plus de femmes à devenir entraîneuses. Il y a tellement de petites filles [dans les Dragons], c'est super beau à voir.»

Un match entre des joueurs âgés de 7-8 ans. — Photos : Julien Cayouette



La remise des médailles après un des matchs le 25 mars.

TEMISKAMING SHORES

Hockey féminin

Pas de médailles pour Ste-Marie

Les Apollos de l'École secondaire catholique Ste-Marie n'ont pas remporté de matchs au championnat de hockey féminin de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). La formation du Témiskaming a été vaincue 5-0 par les Celtics de l'école St-David Catholic Secondary de Waterloo, 4-2 par les Raiders de l'école Holy Cross Catholic Secondary de St-Catharines et 3-2 par les Coyotes de l'école Clarington Central Secondary. Les Apollos ne se sont donc pas qualifiées pour les séries éliminatoires de cette compétition provinciale du niveau A et AA. (É.B.)



Photo : Courtoisie

LES MIDIS 100% FRANCO
12 h à 13 h
LES APRÈS-MIDIS DU LOUP
13 h à 15 h
avec Debbie Corriveau

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0017/2023

Description foncière :

NIP 73577-0535, parcelle 10919, SECT. S.-E.-S., partie du lot 11, concession 3, sous le n° LT60378, canton de Neelon, 2131, promenade Bancroft, Sudbury

Objet de la demande :

Transférer une portion est d'environ 2 085 m² de la propriété visée, ainsi que des servitudes réciproques auxquelles elle est assujettie, à des fins d'accès.

Demandes : B0025/2023 et B0026/2023

Description foncière :

NIP 73382-0181, parcelle 27771, SECT. S.-O.-S., partie du lot 2, concession 1, partie 4 du plan 53R-9832 SRO, sauf la partie 3 du plan 53R-9832, partie du lot 3, concession 1, partie 1 du plan 53R-10657, canton de Denison, 5049, route municipale 55, Whitefish

Objet de la demande :

Transférer 2 portions vacantes de la propriété visée, qui mesurent environ 2,06 ha et 5,1 ha.

Demande : B0027/2023

Description foncière :

NIP 73353-0083, parcelle 16975B, SECT. S.-O.-S., droits miniers uniquement, partie du lot interrompu 3, concession 2, sous les n°s LT164653 et LT360480, sauf les parties 6 et 7, plan 53R-7796 et parties 8 et 9, plan 53R-10211, canton de Dowling, 265, chemin Simmons, Chelmsford

Objet de la demande :

Transférer une portion nord-est d'environ 2,42 ha de la propriété visée en réservant une servitude, un droit de passage à des fins d'accès et pour les besoins des services publics.

Demande : B0028/2023

Description foncière :

NIP 73592-0267, parcelle 22577, SECT. S.-E.-S., lot 8, plan M-409, lot 2, concession 2, canton de McKim, 678 Bedford Court, Sudbury

Objet de la demande :

Transférer une portion sud d'environ 1 017,9 m² de la propriété visée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir

plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **jeudi, 6 avril 2023 pour examen**.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

SPORTS

MATTAWA ET SUDBURY

Le Nord contre les meilleures équipes de curling de la province

ÉRIC BOUTILIER

Les Alouettes du Collège Notre-Dame et les Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère n'ont pas remporté de médailles au championnat de curling féminin de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

Les Alouettes ont subi une défaite crève-cœur de 8-7 en quart de finale face aux Cowboys de l'école Medway High d'Arva. La formation sudbu-

roise a néanmoins remporté tous ses matchs durant la ronde qualificative : 7-6 contre les Wildcats de l'école Eastview Secondary de Barrie, 8-3 contre les

Tigers de l'école Uxbridge Secondary, 7-6 contre les Knights de l'école Nepean High d'Ottawa, 15-4 contre les Panthers de l'institut Lawrence Park Collegiate de Toronto et 14-2 face aux Titans de l'école Holy Trinity Catholic High de Simcoe.

Les Loups ont gagné de l'expérience indispensable lors de ce tournoi provincial, mais n'ont pas gagné de matchs. Élisabeth-Bruyère a été défaite 11-1 par les Lancers de l'école Elmira District Secondary, 10-0 par les Vikings de l'école Northern

Collegiate Institute and Vocational de Sarnia, 11-3 par les Wild Cats de l'école I.E. Weldon Secondary de Lindsay, 8-7 par les Warriors de l'école Port Credit Secondary et 12-3 par Medway.



Les Alouettes de Notre-Dame



Les Loups d'Élisabeth-Bruyère — Photos : Éric Boutilier

311 Service
A votre service
Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.
www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Préposée ou préposé aux déchets (4)
Division : Services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : EX23-318
Date de clôture : Le 11 avril 2023 à 23 h 59

SUDBURY

De belles performances pour le Collège Boréal au soccer

Les Vipères du Collège Boréal se sont démarquées au tournoi de soccer intérieur mixte du collège Seneca. La fin de semaine dernière à Toronto, les Vipères ont gagné leurs trois premiers matchs par des marques de 6-0 contre l'équipe du campus de Windsor du Collège Boréal, 6-0 contre le Sting du collège Seneca du campus de King et 4-3 contre les Bruins du collège Sheridan. La formation sudburoise a cependant été blanchie 2-0 par les Hawks du collège Humber en demi-finale. (É.B.)



Photo : Courtoisie



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

DEMANDE DE PROPOSITIONS / REQUEST FOR PROPOSALS
Projet DP 2022-006
Installations du CSCDGR
« Ordure et recyclage »
« Garbage and recycling »

DATE DE FERMETURE : Le 4 avril 2023 à 11 h 00

Veillez consulter notre site Web à www.cscdgr.education sous la rubrique : Conseil / Appels d'offres et demandes de propositions ou communiquer avec Mireille Pâquet, secrétaire de direction en composant le (705) 267-1421 ou le (800) 465-9984, poste 262.

For further information, please contact Mireille Pâquet at (705) 267-1421 or (800) 465-9984, extension 262.

Roger Grégoire
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

DEMANDE DE PROPOSITIONS / REQUEST FOR PROPOSALS
Projet DP 2023-001
Installations du CSCDGR
« Coupe de pelouse et taillage de bordures »
« Grass cutting and trimming »

DATE DE FERMETURE : Le 4 avril 2023 à 11 h 00

Veillez consulter notre site Web à www.cscdgr.education sous la rubrique : Conseil / Appels d'offres et demandes de propositions ou communiquer avec Mireille Pâquet, secrétaire de direction en composant le (705) 267-1421 ou le (800) 465-9984, poste 262.

For further information, please contact Mireille Pâquet at (705) 267-1421 or (800) 465-9984, extension 262.

Roger Grégoire
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation

NORTH BAY ET SUDBURY

OHL

Prévisions des séries du Battalion et des Wolves

ÉRIC BOUTILIER

Le Battalion de North Bay et les Wolves de Sudbury se sont qualifiés pour les séries éliminatoires de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). North Bay affrontera les Steelheads de Mississauga lors d'une série de quatre de sept de première ronde. Sudbury se mesurera plutôt aux Petes de Peterborough.

(#2) North Bay c. (#7) Mississauga

Le Battalion a décroché la bannière de la division centrale pour une deuxième année consécutive. Le club a terminé sa saison avec 99 points et possède la deuxième meilleure fiche de l'OHL. En principe, la série North Bay-Mississauga ne devrait pas être difficile pour le Battalion. L'équipe a remporté quatre de ses six affrontements contre les Steelheads durant la saison régulière. Il y a également un écart de 31 points entre ces deux formations. Le Battalion accueillera

sa rivale de la division centrale le vendredi 31 mars et dimanche 2 avril au Memorial Gardens. Les troupes seront ensuite de passage au centre Paramount Fine Foods pour disputer le troisième et quatrième match le mardi 4 et mercredi 5 avril.

(#4) Peterborough c. (#5) Sudbury

La série Sudbury-Peterborough sera sans aucun doute une série très contestée et à surveiller dans l'association de l'est. Il n'y a que trois points qui séparent les Wolves (71) et les Petes (74)

dans le classement général. De plus, Sudbury a remporté de justesse trois de ses quatre affrontements contre Peterborough cette saison par un ou deux buts seulement. Les Wolves seront les visiteurs au Memorial Centre pour disputer les deux premières parties de cette série le jeudi 30 et vendredi 31 mars. La meute sera hôte des deux prochains matchs le mardi 4 et mercredi 5 avril à l'aréna de Sudbury.

Sault-Ste-Marie

Les Greyhounds de Sault-Ste-Marie ont pour leur part été éliminés des séries éliminatoires. Le club a fini 9e dans l'association de l'ouest avec seulement 55 points. Les Greyhounds ont une chance sur cinq d'avoir le premier choix de repêchage de l'OHL le mercredi 29 mars.



NORD-EST ONTARIEN

Académie virtuelle

Vivre une expérience artistique en virtuel

Grâce à la subvention #PassepArt et en partenariat avec la Galerie d'art de Sudbury, les élèves de l'Académie virtuelle ont participé à un projet artistique fort stimulant. Bien que ce projet ait été mené en virtuel, les élèves ont pu faire un dessin, étape par étape, en examinant les différents types de lignes d'un renard. Le médium utilisé pour cette activité était des pastels à l'huile sur carton noir. Dans le cadre du projet, les élèves ont appris à mélanger les couleurs et à créer des textures à l'aide de techniques de dessin. À l'aide des troussees d'art, les élèves ont mis en pratique certaines techniques apprises dans le cours d'arts. Par leur participation à six sessions d'art, les élèves pourront découvrir divers artistes et se familiariser avec leurs techniques.



Photos : Courtoisie



WARREN

École St-Thomas

Les Petits Einsteins relèvent de beaux défis

À l'occasion du Carnaval d'hiver de l'École St-Thomas, les élèves ont eu droit à plusieurs activités amusantes. Un défi qui a grandement motivé les élèves était celui de fabriquer en équipe un traineau en carton pour ensuite procéder à l'essai lors d'une glissade sur la colline enneigée située dans la communauté de Warren. On félicite les membres de l'équipe des «Petits Einsteins» qui ont réussi la descente la plus longue.



Photos : Courtoisie



BLIND RIVER

École Saint-Joseph

Un Thé d'hiver qui rassemble la communauté

Le 7 mars, les membres de la communauté de Blind River ont pu se régaler lors du Thé d'hiver annuel de l'École Saint-Joseph. Le gymnase était bien décoré et rempli de tables sur lesquelles les membres du personnel avaient installé de jolies tasses, des assiettes et des pièces centrales hivernales. De 13 h à 15 h, les élèves de la 7^e et 8^e année ont servi du thé et du café ainsi que des desserts cuisinés par des parents et grands-parents généreux. Tout en savourant les desserts, les invités ont visionné une variété de numéros musicaux présentés par les élèves de l'école. On remercie vivement les membres du personnel, les élèves, les membres de la communauté et tous les bénévoles qui ont fait de cette collecte de fonds un énorme succès! Les fonds amassés seront utilisés pour payer les couts des voyages en fin d'année.



Photo : Courtoisie



APPRENDRE ET S'ÉPANOUIR...
en maternelle!

Il n'est pas trop tard pour inscrire votre enfant !

Communiquez avec l'école catholique près de chez vous !

NOUVELON.CA/inscription



Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



J'ai ma
place.

Choisissez une école
inclusive et accueillante.

Inscrivez votre enfant au cspne.ca !



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario

Dans les écoles publiques du Nord



NORD-EST ONTARIEN

À vos micros... Balados CSPNE

Le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) lance une nouvelle initiative pédagogique qui rencontre les intérêts des élèves tout en développant la communication orale. Plusieurs écoles élémentaires et secondaires participent à la première phase de mise en œuvre d'un projet de balado (podcast) en milieu scolaire.

La baladodiffusion se veut un projet d'accompagnement continu et concerté

pour le soutien de la communication orale des élèves. Cette initiative vient promouvoir la langue française, la construction identitaire ainsi que l'engagement des élèves à leur école. Nous comptons faire des liens explicites avec le programme-cadre de l'actualisation linguistique en français ainsi que la pédagogie sensible et adaptée à la culture.

Cette initiative rencontre les objectifs ciblés par les théories d'action identifiées

qui stimulent l'acquisition de la langue française et l'augmentation de l'engagement des élèves.

La création de balados devient une expérience pédagogique qui permet aux élèves de développer leurs capacités langagières grâce à la planification et la production d'épisodes de balados tout en approfondissant leur identité culturelle, et ce, en leur faisant découvrir un média engageant qui répond aux intérêts des élèves. De plus, le contexte du balado donne une voix à la jeunesse.

Pour le personnel enseignant impliqué, les balados s'avèrent des stratégies pédagogiques stimulantes qui dépassent les murs de la salle de classe traditionnelle.

Jusqu'à maintenant, certaines écoles du CSPNE ont reçu l'équipement et l'encadrement nécessaire pour pouvoir initier les élèves au projet de baladodiffusion. Des groupes ciblés participent à la création de contenu pour les écoles publiques suivantes :

- ÉP Héritage, North Bay
- ÉSP Odysée, North Bay
- ÉP Jeunesse Active, Sturgeon Falls
- ÉP Lionel-Gauthier, Timmins
- ÉSP Renaissance, Timmins
- ÉSP Écho du Nord, Kapuskasing
- ÉP Passeport Jeunesse, Hearst

Les épisodes produits seront publiés sur la chaîne YouTube du CSPNE.



Deux élèves de la 8^e année à l'École secondaire publique Odysée enregistrent leur épisode au sujet des consoles de jeux vidéo.



Deux élèves de l'École secondaire publique Écho du Nord de Kapuskasing sont en pleine production d'un premier balado. — Photos : Courtoisie

TIMMINS

École secondaire publique Renaissance

De grands honneurs

Les membres de la communauté scolaire du CSPNE à Timmins ont célébré bien plus que la semaine de relâche et le carnaval en ce début de printemps alors que plusieurs élèves ainsi qu'une conseillère scolaire méritaient des honneurs dans les dernières semaines.

Le 27 février dernier, Brooke Butler, élève de la 8^e année à l'École secondaire publique Renaissance, a remporté la première place dans sa division lors du concours oratoire de la Légion. La compétition annuelle, qui compte des participants de la 1^{re} à la 12^e année, invite les élèves à faire un discours de cinq minutes sur un sujet d'intérêt personnel.

À peine deux semaines plus tard, un membre de la Légion de Timmins a décerné des prix à deux autres élèves de Renaissance, cette fois-ci pour leurs contributions au concours de dessin. Pour son œuvre en couleur, Désiré Tremblay a gagné la première place dans la zone de Timmins. En dessin noir et blanc, c'est Cassidy Fortin qui mérite le premier prix régional et du district. Sa création passe donc au niveau provincial!

De plus, une conseillère scolaire du CSPNE

pour la région de Timmins, Nicole Arcand, a été reconnue le 8 mars lors d'un événement communautaire organisé dans le cadre de la Journée internationale des femmes. Le comité de sélection a souligné les nombreuses contributions à la communauté francophone de Timmins de Mme Arcand, qui œuvre en tant que conseillère scolaire depuis 25 ans.

Félicitations aux élèves de l'École secondaire publique Renaissance et à madame Arcand pour ses honneurs très bien mérités!



Nicole Arcand reçoit un honneur des représentants du Centre culturel La Ronde.



Brooke porte fièrement sa médaille de mérite après avoir livré son discours passionné au sujet du ballon-panier.



Eugène St-Jean de la Légion de Timmins remet le prix à Désiré Tremblay pour son dessin en couleur. — Photos : Courtoisie



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



MATTICE

École St-François-Xavier

Un apprentissage pour prendre de l'avance

Grâce au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), les élèves de 4^e, 5^e et 6^e année de l'École St-François-Xavier à Mattice ont eu la chance de participer à la fabrication d'un robot-main et d'explorer les outils utilisés dans six différents métiers spécialisés : électricienne, coiffeur, chef, charpentière-menuisier, technicien d'entretien automobile et soudeuse. De leur côté, les élèves de 7^e et 8^e ont aussi construit une voiture propulsée par un élastique en plus d'en apprendre davantage sur différents métiers spécialisés et les apprentissages comme itinéraire pour leur postsecondaire. Quelle expérience enrichissante !



Les élèves ont participé au PAJO. — Photo : Courtoisie

MOONBEAM

École catholique St-Jules

Tout le monde s'amuse

L'École catholique St-Jules accueille plus de 200 élèves pour le Carnaval. Ils ont participé à plusieurs activités, comme la glissade, un tournoi de hockey bottine, de la raquette, du souque à la corde et un diner spaghetti. Merci à nos bénévoles et tout le personnel d'avoir continué pour une journée inoubliable.



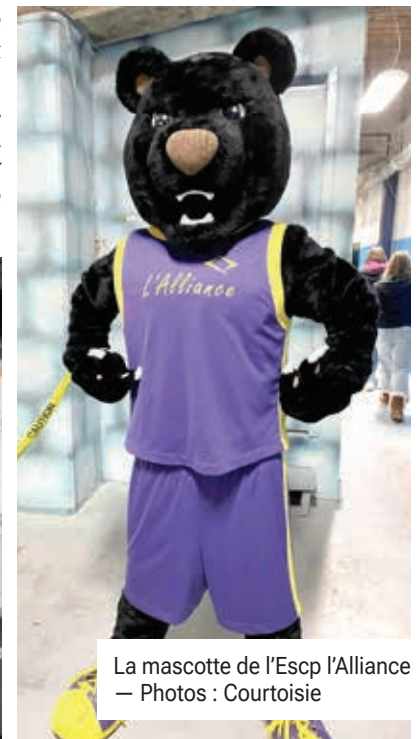
Photos : Courtoisie

IROQUOIS FALLS

École secondaire catholique et publique l'Alliance

Un CarnavAlliance tout en action

Les élèves de l'École secondaire catholique et publique l'Alliance ont participé aux activités de CarnavAlliance 2023. Notre mascotte, Alli, s'amusait lors de la création de la sculpture de neige, la joute de hockey et le jeu d'évasion. Excellente assiduité de la part du personnel et des élèves.



La mascotte de l'Escp l'Alliance — Photos : Courtoisie



Inscriptions en tout temps



Un Conseil à découvrir...des écoles à choisir!
UN CHOIX QUI VIENT DU COEUR!

cscdgr.education



800 465-9984

SUDOKU

JEU N° 811

								1
2	6							
	7		5		8	3	4	
	8				3	1	7	
3			8		5	4		
	9				7			
	3	4			6			2
				2				
			7			6		

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 810

3	5	9	8	2	6	1	7	4
6	1	7	3	9	4	8	2	5
4	8	2	5	7	1	3	9	6
2	9	4	6	3	8	5	1	7
1	7	5	9	4	2	6	3	8
8	3	6	7	1	5	2	4	9
9	6	1	4	8	3	7	5	2
7	2	8	1	5	9	4	6	3
5	4	3	2	6	7	9	8	1

AIDEZ LA PETITE SOURIS À TROUVER LE FROMAGE



MOT CACHÉ

THÈME : LE PRINTEMPS / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-----------------------------|--|---------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|---------------------|------------------------|-------------------------|-----------------------|------------------|---|-----------------------------|---------------------|---|---|--|---------------------|--|-----------------------------|
| A
Arbres
Avril | C
Calendrier
Chant
Chaleur
Climat | D
Dégel
Doux | E
Écllosion
Équinoxe | F
Feuillage
Fleurs | G
Gémeaux | H
Hirondelle | I
Inondations | J
Jonquille | L
Lune | M
Mai
Marche
Marmotte
Mars
Ménage
Météo
Migration | N
Nature
Neige | O
Oiseaux | P
Pâques
Papillon
Paysage
Période
Plantation
Pluie
Précipitations | R
Ramage
Renaissance
Renouveau
Réveil
Rosée | S
Semences
Sève
Soleil | T
Taureau | V
Végétation
Vent
Verdure
Vie | Température
Terre |
|-----------------------------|--|---------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|---------------------|------------------------|-------------------------|-----------------------|------------------|---|-----------------------------|---------------------|---|---|--|---------------------|--|-----------------------------|

R	E	I	R	D	N	E	L	A	C	E	R	E	S	U	G	S	B	S	V
S	P	P	E	R	I	O	D	E	R	O	H	O	A	E	R	T	R	S	E
N	A	L	O	E	T	E	M	U	S	C	L	E	M	U	A	X	A	R	G
O	P	I	D	V	E	N	T	E	R	E	R	E	E	M	F	U	N	U	E
E	I	E	O	A	M	A	E	A	I	U	A	L	I	A	E	A	C	E	T
G	L	V	U	J	R	I	M	L	A	U	U	L	F	R	U	E	H	L	A
R	L	E	X	E	O	S	G	T	X	O	C	I	O	M	I	S	E	F	T
U	O	R	P	C	E	N	N	R	C	P	I	R	N	O	L	I	S	E	I
O	N	M	H	R	D	E	Q	O	A	E	L	V	T	T	L	O	P	X	O
B	E	A	U	E	R	C	E	U	I	T	L	A	E	T	A	S	A	O	N
T	N	T	G	U	H	C	F	C	I	T	I	L	N	E	G	R	Q	N	B
T	A	E	D	A	L	S	E	L	N	L	A	O	E	T	E	A	U	I	E
N	L	R	L	O	I	A	M	I	O	A	L	T	N	D	A	M	E	U	L
O	E	E	S	N	E	I	G	E	U	R	S	E	I	A	N	T	S	Q	I
V	U	I	E	G	A	S	Y	A	P	L	A	S	R	P	R	O	I	E	E
R	O	R	E	N	O	U	V	E	A	U	P	I	I	A	I	B	R	O	R
N	S	N	O	I	T	A	D	N	O	N	I	E	S	A	M	C	R	I	N
L	U	N	E	E	R	E	T	C	R	U	E	V	O	N	A	E	E	H	
S	E	C	N	E	M	E	S	E	G	A	N	E	M	E	N	E	G	R	S
E	I	V	N	I	D	I	F	I	C	A	T	I	O	N	S	N	R	E	P

Solution de ce mot caché du 22 mars : SAVOIR

HOROSCOPE

SEMAINE DU 26 MARS AU 1^{er} AVRIL 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CANCER, LION ET VIERGE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Il y aura une foule de choses à faire à la maison ou avec la famille et vous serez une véritable figure héroïque aux yeux de vos proches. Personne d'action, vous placerez les priorités dans l'ordre.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous aurez les mots justes pour vous démarquer et faire valoir votre point de vue. Certains sujets nécessiteront des débats plus musclés : avec les bonnes informations, personne n'osera vous contredire.



Vous entreprendrez les démarches afin d'acquérir une propriété ou pour trouver un logement plus adéquat. En magasinant quelque chose pour la famille, vous vivrez une aventure enrichissante.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Lorsque la fatigue se fait sentir, vous vous rendez plus vulnérable aux différents microbes. Prenez le temps de bien vous reposer lorsque vous faites des heures supplémentaires au travail.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Bien des gens risquent d'être confus et perdus autour de vous. Par moment, il faudra vous retirer pour vous isoler. Vous aurez tout autant l'inspiration pour entreprendre la pratique d'une forme de spiritualité.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Le temps s'avère précieux et il ne sera pas toujours facile de bien le gérer. Il faudra impérativement prendre les bouchées doubles au boulot pour réussir à accomplir vos tâches dans les délais prescrits.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

En couple ou avec des amis, vous entreprendrez des démarches pour faire un voyage à l'étranger ou en région. Vous ferez des changements à la maison, ne serait-ce que de changer les meubles de place.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Peut-être faudra-t-il bousculer quelques personnes pour connaître le succès professionnel escompté. L'abondance vous attend après avoir livré la compétition qui s'impose pour obtenir le poste convoité.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Il faudra faire quelques compromis avant d'arriver à une entente convenable avec les gens impliqués. Vous aurez également la justice de votre côté afin de régler un conflit avant qu'il ne dégénère.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Beaucoup de travail en perspective. La compétition tentera de vous amadouer en vous proposant un poste plus intéressant. Côté cœur, vous aurez l'impression d'être quelqu'un de spécial aux yeux de votre tendre moitié ou de personnes attirées par vous.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous vous démarquerez avec l'exploit de détendre l'atmosphère au travail ou à la maison en faisant rire les gens. Vous aurez droit à quelques chauds applaudissements. Vous pourriez aussi recevoir une récompense.

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

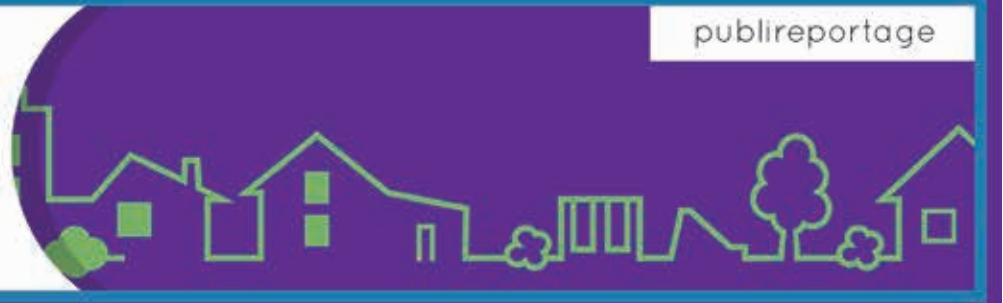
AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage



STURGEON FALLS

Nouveau local, nouveau dynamisme chez les Filles d'Isabelle

CHRISTIAN
GAMMON-ROY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LA TRIBUNE

La friperie des Filles d'Isabelle de Nipissing Ouest a changé de local récemment. Même si le changement d'emplacement

n'est pas radical — le nouveau local est juste de l'autre côté de la rue de l'ancien — les dames des Filles d'Isabelle disent que c'est un gros changement d'ambiance.

La Régente du groupe local, Marie-Lise Butchart, dit qu'il manquait d'espace dans l'ancien local. Le nouveau magasin, au 223, rue King, permet d'exposer beaucoup plus d'articles. L'ancien local «n'était pas attrayant, c'était trop sombre et c'était difficile de trouver des articles. Maintenant, lorsque les gens entrent, ils trouvent tout de suite ce qu'ils cherchent».

Mme Butchart explique que le magasin fait partie de la vie communautaire depuis de nombreuses années et permet d'offrir diverses formes d'aide. Trois avantages sont évidents : les gens ont un endroit où déposer leurs articles lorsqu'ils n'en veulent plus; les moins nantis peuvent acheter des vêtements et petits articles ménagers à prix très modique; puis tous les profits sont versés à des œuvres de charité.

Le tout fonctionne grâce aux bénévoles des Filles d'Isabelle. «Les heures d'ouverture sont de 11 h à 16 h, mais dès qu'il y a au moins deux personnes dans la boutique, nous ouvrons parfois un peu plus tôt», explique Mme Butchart. «Toutes les bénévoles qui y travaillent sont membres des Filles d'Isabelle. Il y en a une douzaine environ.»

Revenus et aides variés

Les revenus varient de jour en jour et sont difficiles à prédire. «On peut faire 300 \$ un jour et seulement 50 \$ le jour suivant. Il y a des jours où c'est 0 \$, dit la Régente en riant. Tous les articles proviennent de dons, alors notre seule dépense, c'est le loyer. À la fin du mois, nous payons le loyer et tout le reste sert à des œuvres de charité.»

L'organisme reçoit une aide pour le loyer, soit une subvention mensuelle de 300 \$ versée par la municipalité. Cependant, le loyer a augmenté énormément

depuis que cette aide a été accordée. Puis, avec le déménagement est venue une autre hausse de loyer. Mme Butchart dit que l'organisme pourrait demander une aide supplémentaire à la ville à l'avenir, mais pour l'instant, ce n'est pas à l'ordre du jour. «C'est un nouveau conseil, alors nous voulons leur donner le temps de s'acclimater.»

Les œuvres que les Filles d'Isabelle soutiennent sont variées. «Nous avons aidé la banque alimentaire, le projet de construction de l'église Sacré-Cœur et nous venons de recevoir une lettre de demande pour l'église à Cache Bay», annonce Mme Butchart.

C'est sans parler d'innombrables personnes qui s'adressent à elles dans le magasin; Mme Butchart pourrait raconter de ces histoires pendant des jours. Elle a plein d'anecdotes sur l'aide personnelle fournie par les Filles d'Isabelle : des personnes sans abri qui cherchent des vêtements; de jeunes mamans enceintes qui n'ont pas ce qu'il leur faut pour le bébé et ainsi de suite.

Aider où l'on peut

Mme Butchart déplore que de plus en plus de gens sont dans des situations précaires à cause de l'inflation galopante; elle dit voir plus de personnes sans abri, plus d'insécurité alimentaire et plus de troubles financiers parmi la population locale.

Devant ces besoins croissants, les Filles d'Isabelle redoublent d'efforts dans la friperie et aussi en ligne. «Jeanne Labonté, l'une de nos membres, a lancé une page Facebook pour nous», dit Mme Butchart. On y affiche des promotions, des articles en vente et même des ventes aux

enchères. C'est un nouveau concept, avec des lots d'articles vendus au plus offrant après quatre jours d'offres. Ça fonctionne et ça roule, si bien que les articles ne restent pas longtemps dans le magasin. Vous pourriez entrer et voir un chandail qui vous plaît et, une heure plus tard, vous revenez et c'est parti et nous sortons de nouveaux articles», avertit Mme Butchart.

Quant à ceux qui veulent donner des articles, les Filles d'Isabelle les acceptent en tout temps et Mme Butchart souligne qu'elles ont toujours besoin de sacs, qui se font de plus en plus rares. De plus, elle dit que les vêtements pour femmes et pour enfants sont les plus recherchés. «Dernièrement, ce qu'il nous manque le plus, ce sont des vêtements pour nouveau-nés.»

Le nouveau local semble avoir redynamisé les Filles d'Isabelle et leur friperie, et Mme Butchart espère que ça se traduira en hausses de dons et de ventes. Cela leur permettra de poursuivre la tradition d'aide qui fait partie de la culture locale depuis si longtemps; les Filles d'Isabelle servent le Nipissing Ouest depuis bientôt 80 ans.



Patricia Rancourt et Fernande Lavigne sont parmi une douzaine de bénévoles qui offrent leur temps à la friperie des Filles d'Isabelle. Leur nouveau local est spacieux, lumineux et plus attrayant pour les clients, disent-elles. — Photo : Courtoisie

NIPISSING OUEST

Le toit lèvera

Bonne nouvelle! À la suite de plusieurs années de collecte de fonds auprès du Comité «Raise the Roof» à Field, le gouvernement de l'Ontario verse par l'entremise de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO) 500 000 \$ pour rénover la patinoire extérieure. Au début de cette collecte, la Caisse Alliance a déboursé une somme de 140 000 \$. (Publireportage)



Photo : Courtoisie

STURGEON FALLS

Gabrielle Goulet de passage à Nipissing Ouest

Les Compagnons des francs loisirs présenteront un spectacle de musique country de Gabrielle Goulet à Sturgeon Falls pour clôturer le mois de la francophonie. L'autrice-compositrice-interprète franco-ontarienne sera sur la scène de l'auditorium de l'École secondaire publique Nipissing Ouest le vendredi 31 mars à 19 h. Les billets sont disponibles au coût de 25 \$ pour les adultes et 15 \$ pour les étudiants. (É.B.)



**Bourse
Caisse Alliance**

**Nos jeunes...
bâtisseurs de bonheur**

Nous offrons 2 bourses d'études de 5000 \$

**Présente ta demande de bourse entre
le 1^{er} et le 31 mars 2023!**

**Formulaire disponible au
caissealliance.com**